

RADIOMONDE



J' pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

"Mon cher lard, Il semble qu'il y a une éternité que je ne t'ai pas vu. Les petits me demandent quand tu vas venir: pas pour voir ta binette, mais... pour les petits cadeaux que tu leur apportes d'habitude. Ne les blâme pas de ces sentiments intéressés. Rappelle-toi des jours (il y a très longtemps) où tu avais leur âge. La dernière fois que je t'ai vu, tu insinuais qu'ils ne t'ont même pas dit merci pour tes cadeaux du Jour de l'An. Mon vieux!... Ne prends pas leur attitude pour un manque de reconnaissance ou de mauvaise manière! A leur âge, il n'y a pas de telles choses que la politesse, la convention ou la tradition (si tu préfères le "merci"). Leur sentiment exact, il est dans leur petit cœur, ça devrait suffire, car c'est tant qu'un cœur d'enfant qu'on a gonflé de joie. "Tu me demandes des nouvelles d'eux.

"Il est très tard. Passé minuit. Ce soir, c'est la veille des huit ans du petit. Huit ans!... Ce qu'il a poussé depuis... huit ans, quoi! Je me rappelle encore ce jour, alors qu'il n'avait que quelques heures, où, pour la première fois je le pris si fragile dans mes bras. Je me rappelle sa première braillette pour des raisons que je ne saurais jamais. Contre mon épaule, sa petite poitrine sursautait de sanglots. Son premier chagrin. Tu ne comprendras que quand tu auras un enfant à toi ce que ce moment signifie dans la vie d'un homme. Son intensité ne peut se décrire. Tu réalises tout à coup une responsabilité qui t'écrase. Le petit être a tant besoin de toi... il ne dépend que de tes bras, que de ton cœur, si tu en as un. Puis, tu voudrais qu'il ne grandisse pas, qu'il ne vieillisse pas. Il semble alors que tu ne ferais jamais davantage.

"Puis, vient son premier anniversaire... son deuxième... son troisième. Son premier mot... son premier "papa"... ces premiers pas... ses premières étreintes énergiques autour de ton cou. Et là encore, tu te dis: "Je voudrais qu'il ait toujours trois ans! Il ne sera jamais plus fin dans son innocence, dans cette affection si neuve et qui te confond".

"Et, arrivent ses cinq ans. Il devient p'tit gars. Tu lui coupes ses grosses boucles blondes, et tu pleures un brin en cachette, car c'est le bébé que tu tues en lui.

"Là, d'autres l'appellent, la vie l'appelle. C'est la première heure d'école, et cela te fait mal de le voir s'en aller souriant vers ces hommes vêtus de noir et sévères qui, dorénavant passeront avec lui la grande partie du jour, qui, eux, le verront sourire, essayer sa petite main au crayon dans le silence discipliné de la classe.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434, rue Saint-Catherine, Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150, rue Saint-Catherine Est.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

"Non! Il ne t'appartiendra plus à ce moment. Mais, le sori venu, quand sa tête tombera de sommeil sur ton épaule, tu l'étreindras avec toute la force de tes nerfs tendus. Tu penseras l'avoir encore à toi! Oh... non, pourtant! Il ne sera plus à toi, ton fils! La nuit fera le reste. Le lendemain matin, il s'habillera tout seul, se lavera tout seul, mangera à la hâte, et, après un baiser que les conventions du monde où il est venu lui ont appris, il ira attendre le petit gars du voisin sur le trottoir d'en face. Ce sera encore la maudite école qui le rappellera. Et, par la fenê-



RÉVEILLES-TOI, CHÉRI, ET VIENS ÉCOUTER "LES LA JEUNESSE EN PANTOUFLÉS"!

tre, tu le regarderas aller et tu te diras: "Pauvre petit! Pourquoi me l'a-t-on changé?" Mais là, ce sera ton égoïsme qui parlera. Car, si tu y penses comme il faut, il a maintenant ses droits à l'indépendance le beau bonhomme que tu as fabriqué par quelque nuit très noire! C'est son bonheur le plus subtil que de réaliser qu'il peut aujourd'hui voler de ses propres ailes. Et toi... le père, il ne te restera plus qu'à te mourir d'inquiétude qu'il se fasse écraser par quelque monstre de camion en traversant la rue qui conduit à l'école, qu'à supposer que ces hommes sévères, vêtus de noir, pincinent ces oreilles autrefois roses que tu aimais frôler de tes lèvres quand le reste te maltraitait. Il ne te restera plus qu'à te ronger le cœur jusqu'au sang pour savoir ce que tu lui laisseras de biens terrestres si la grande Faucheuse l'appelle le premier. Ce qui, très probablement se produira.

"Ce soir qu'il est très tard, passé minuit, par l'entrebaillement de la porte, je vois mon petit qui dort. Le croiras-tu? Il suce encore son pouce, à la veille de ses huit ans, et l'autre main repose sur les tresses rousses de la petite endormie à côté de lui. Le petit Mosus!... Ce qu'il commence jeune ce jeu dangereux!

"Dans quelques instants, j'irai soulever le corps chaud de la pauvre pour la conduire... tu sais où! Je lui fredonnerai quelques strophes des "flots bleus" pour lui inspirer l'idée des cours d'eau limpide, puis je la remettrai dans son propre lit. Et, je reviendrai m'accouder sur la table de la cuisine, le visage dans mes mains à penser à demain, à après demain... à eux les chers morceaux de mon propre corps, les parcelles de mon cœur lui-même.

"Autour de moi, dans le silence pensant de la nuit, je vois tout l'adorable désordre de leurs jouets, des cartes de souhaits et paquets multicolores que j'ai disposés pour le réveil de mon fils, le matin de ses huit ans!

Pauvre bonhomme!... Il voulait un yacht qui marche à la vraie gazoline. Je les ai marchandés chez Eaton. Imagines-tu! Le prix exact de mon salaire de la semaine. Il ne l'aura pas, et son bon

cœur essaiera de dissimuler son désappointement. Il voulait un projecteur de cinéma comme le petit gars du haut de la rue a reçu d'un père plus riche que moi, et il ne l'aura pas. Ce qu'il est cruel le racket des choses qui font plaisir aux enfants! Son humble mécano reçu à Noël est là sur la table. Toute la soirée, il a essayé de fabriquer la superbe machinerie de grue que ses talents naissants de mécanicien lui dictaient, mais... il ne trouva pas assez de pièces, alors il l'a abandonnée. Je t'ai déjà dit qu'il ambitionne de devenir plus tard un conducteur de camion de déménagement, l'ce qui, incidemment, pourra être très commode pour son père avec ce saudit problème des loyers!). Vois-tu?... il apprend déjà qu'il manque bien des pièces aux rêves de la vie. Pauvre petit!

"Sur le mur de la cuisine, il a épinglé les pages de magazine qui ont frappé sa jeune imagination: un tigre qui protège le sommeil de son bébé-tigre; une énorme mais ma foi gracieuse silhouette de locomotive Diesel arrêtée sur quelque voie d'une ville américaine naturellement, ses jeunes et idéalistes conceptions de la puissance mécanique ne tiennent pas compte de la légende qui explique que la pauvre est inactive à cause des grèves de méchants hommes; et (un choix qui m'a chatouillé le cœur) un paysage de cabane à sucre du Québec. Sur le plancher de la cuisine, du vivoir et de la chambre, il y a ses mitaines, sa tuque, ses galoches percées, son sac de classe, un vieux canif rouillé, une image de Saint-Joseph probablement méritée en classe et... la pelle à charbon qu'il a entrée dans la maison pour quelque raison à lui. Tu imagines que c'est moi qui remettra tantôt toutes les choses à leur place. Pourtant... je ne lui en veux pas. A huit ans, je veux qu'il sache que son père est encore là sur qui compter. Peut-être demain matin, me remerciera-t-il de la même étreinte qu'il y a huit ans, jour pour jour. Plus, probablement pas.

"Mais, pourtant, le croiras-tu? Ce soir de veille de son huitième anniversaire, à le regarder dormir sans crainte et sans reproches, je sens que je ne l'ai jamais tant aimé. Et... ce sera la même chose l'année prochaine!

"Oh!... Mais à quoi bon? Toi, le vieux garçon, que peux-tu comprendre de tout cela? Je ne le comprends pas moi-même. J'espère que tu es bien.

JOE.

MUSICIEN DE RETOUR D'EUROPE

Dans les milieux artistiques européens, on connaît nos compositeurs et on s'intéresse de plus en plus à la musique canadienne. C'est ce qui ressort d'observations faites par M. François Brassard, compositeur et folkloriste canadien, au cours d'un récent voyage en Europe où il a représenté le Canada et l'Université Laval au Congrès International de Musique Folklorique à Venise. Cet intérêt sera sans doute accru lorsqu'on aura entendu davantage de compositions des nôtres et par exemple, ce qui ne saurait tarder, une oeuvre d'envergure la Symphonie gaspésienne de Claude Champagne.

Les folkloristes français suivent de près le mouvement des "Archives de Folklore" qu'anime depuis sa fondation Luc Lacourcière.



Photo prise lors d'une réception offerte à Robert L'Herbier le jour de son anniversaire de naissance. De g. à d.: Mlle Lorraine de Repentigny, Nicole Lecavalier, Robert et Rolande.

Comme compositeur, François Brassard a vu ses oeuvres jouées dans les diverses provinces du Canada et à l'étranger. Ses Orleanaises, suite de cinq pièces pour piano, ont été fort remarquées par le maître Villa-Lobos au Brésil.

Alfredo Antonini au Concert populaire

Le musicien américain Alfredo Antonini dirigera à Radio-Canada le prochain "Concert populaire" de l'orchestre symphonique de Toronto, vendredi, le 24 février, à 8 h. 30 du soir.

Un autre interprète réputé, Win-

nifred, Heldt, contralto, sera entendue à ce concert.

Claire Gagnier dans "Le Voyage en Chine"

L'excellent soprano Claire Gagnier sera la vedette de la prochaine émission du "Théâtre lyrique Molson" que Radio-Canada diffusera lundi, le 20 février, à 9 heures du soir.

On l'entendra dans "Le Voyage en Chine" de Bazin avec Serge Bailly, ténor. Cette opérette a toujours conservé sa popularité depuis sa création, en 1865. Son auteur était un professeur du Conservatoire de Paris.

ANNÉE SAINTE 1950

Pèlerinages à Rome organisés par les RR. PP. Dominicains

VISITEZ

L'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la France, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, et les principaux sanctuaires européens.

— AVEC —

AUDIENCE DU SAINT PERE A ROME

1er DEPART: 12 avril — Retour 6 juin

Direction spirituelle:

Rév. Père F. M. FORTIN, 2200 rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.
Rév. Père ALBERT MILOT, 329 Grande Allée, Québec, Qué.

2ième DEPART: 21 avril — retour 19 juin

Direction spirituelle:

Rév. Père H. D. BRADET, 5375 ave N-Dame de Grâce, Montréal.

3ième DEPART: 14 juin — retour 1er sept.

Direction spirituelle:

Rév. Père LS.-PH. FISET, 329 Grande Allée, Québec, Qué.

Pour informations, s.v.p. s'adresser aux directeurs spirituels

RADIO MONDE



MONTREAL, 18 FEV. 1950

Vol. XII — No 11

MEMBRE DE L'



10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



NOS LECTEURS apprendront, par le BALUCHON, que les Disciples de Massenet s'embarqueront, le 20 mai, à bord de l'Île-de-France, à destination de la France.

Ils ont été invités par le gouvernement français à donner une série de concerts religieux et profanes, à Paris et dans plusieurs autres villes du pays.

C'est un grand honneur qui échoit à ce groupe, dont les accomplissements artistiques n'ont plus besoin de réclame — accomplissements basés sur l'esprit de sacrifice et la volonté du beau.

C'est un honneur, qui nous échoit à nous les Canadiens français et à tout le Canada.

**IL FAUT
\$38,000
AUX DISCIPLES
DE MASSENET!**

Il nous faut le mériter. Inutile de dire que le déplacement d'un pareil nombre d'artistes — 52 — et son séjour à Paris exigent une dépense importante — au moins \$38,000. Les Disciples de Massenet ne peuvent l'incomber seuls. Cette société n'en est pas une de commerce. Son but est l'art.

C'est un lieu commun de dire que l'art, en soi, ne paie pas. Les Disciples ont donc besoin qu'on les appuie, non seulement en principe, mais en pratique.

La Chambre de Commerce de Montréal lancera, du premier au dix avril, une campagne de souscription afin de trouver les fonds nécessaires à la réalisation de ce beau voyage.

Déjà, les Disciples ont ramassé, parmi les leurs, quelques dollars. Des institutions et commerces ont offert des souscriptions privées. On imagine que les administrations provinciale et municipale — et espérons-le — fédérale donneront des octrois.

La Société Radio-Canada, réseau français, est prête à diffuser une courte série d'émissions par les Disciples, en leur versant des cachets — si des restrictions syndicales ne s'y opposent pas.

C'est dire qu'il y a déjà un grand mouvement de sympathie envers ceux qui nous représenteront si bien en France. Il faut cependant qu'il s'accélère.

Tout Canadien de coeur doit comprendre ce que signifie, pour notre orgueil national, pareille aventure. Tout Canadien de coeur ne peut résister à offrir sa quote-part à la caisse de nos ambassadeurs artistiques — si minime soit-elle, cette quote-part, ou sous quelle que forme qu'elle soit.

Il nous paraît oiseux d'insister pour que nos lecteurs aident à la campagne de souscription de la Chambre de Commerce — du 1er au 10 avril. Nos lecteurs sont des fervents de la mission artistique.

RADIOMONDE souhaite bonne chance et bon voyage aux Disciples de Massenet.

Jean-O. Bowin

Mes PHOTOS COUVERTURE

L'un des artistes les mieux aimés de nos rampes et de notre radio, François Lavigne, fils de médecin, a fait ses études au Collège St-Laurent et il était destiné lui-même, question de tradition à devenir médecin. Les jeux du destin en ont décidé autrement, pour le plus grand bonheur de nos auditoires.

C'est le Père Paul-Emile Le gault qui découvrit le premier ses grandes qualités artistiques et le lança dans la voie où il a aujourd'hui si bien réussi.

Après avoir passé son baccalauréat, il entra définitivement dans le monde du théâtre. On le vit au Montreal Repertory Theatre, et il remporte alors son premier grand succès au Festival Dramatique de Winnipeg (en 1938) alors qu'on lui décerne le trophée Lallemand pour la meilleure interprétation masculine de "Meldone", qui remporte elle-même le trophée Sir Harry Jackson.

Il serait trop long d'énumérer les rôles de premier plan qu'il a tenu à la radio où il devait ensuite évoluer.

Aujourd'hui, on peut entendre régulièrement François Lavigne dans "Francine Louvain" (rôle de Daniel Varin); "Jeunesse Dorée" (Anthyme Latremouille, incidemment son premier rôle canadien); "Rue Principale" (Hector Dufresne). Il vient en plus de remporter un succès de rampe avec "Polichinelle" de Lomer Gouin.

On sait déjà qu'il est marié à Lillian Dorsenn, une grande artiste par elle-même.

François Lavigne a un grand hobby: le yatching. Il est en effet l'un des meilleurs conducteurs de yatches de vitesse au pays.

Roland Dion, une jeune et belle soprano lyrique native de Québec, est actuellement à faire un beau prestige à son pays à la radio américaine. Plusieurs fois vedette invitée du poste de la vieille capitale, pendant la période des fêtes qu'elle est venue passer dans sa famille, elle vient de retourner aux Etats-Unis et de donner deux engagements radio-phoniques à Cincinnati. Elle y chanta des airs de folklore harmonisés par des auteurs de chez nous. Ce dont il faut la féliciter sans réserve.

Elle passera le restant de l'hiver à New-York où elle doit chanter à divers endroits.

(Suite à la page 14)

Le BAL DE LA RADIO

AURA LIEU CETTE ANNEE LE
QUINZE AVRIL

dans les salons de

L'HOTEL WINDSOR

Couronnement de Miss Radio 1950

(Muriel Millard)

Distribution des Plaques et Trophées

— L'EVENEMENT DE L'ANNEE —
DANS LE MONDE DES ARTISTES

Le nombre des billets sera comme par les années passées strictement limité à 450. — Ces billets seront en vente le 15 mars. — On peut réserver dès maintenant au Bureau de RadioMonde, 1434 ouest, Ste-Catherine. — Plateau 4186.

\$7.50 par personne



"J'sais pas si Madame Jean Panet-Raymond pourrait faire quelque chose avec son "ECOLE DES PARENTS", hein Ti-Paul?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Le 'CLUB SOCIAL MONTRÉAL' et son concours 1950

Cette semaine, au Club Canadien, rue Sherbrooke est, a été inauguré par une conférence de presse, présidée par M. Pierre Archambault, de la Maison Edmond Archambault Inc., le concours 1950 du Club Social Montréal. Il s'agit, ainsi que nos lecteurs le savent déjà, d'une magnifique initiative d'un groupe d'hommes d'affaires éclairés de la partie Est. Grâce à ce concours, nos meilleurs talents en art vocal peuvent espérer parvenir à la grande scène ou, en tout cas, profiter des études supérieures qui leur donnent accès à une culture complète. Sauf erreur, c'est la troisième année que le Club Social Montréal offre des bourses à nos vedettes de l'avenir. Mais, alors que par les années passées, seules les jeunes filles étaient admises à concourir, cette année, on ouvre la contestation aussi aux jeunes chanteurs. Tout talent présumé ou reconnu aura chance de se faire valoir et d'obtenir un classement des jurys. Le premier prix, comme on sait, de \$1,000; le second, de \$500; le troisième de \$100. Ces prix seront attribués au mérite, c'est-à-dire que ce pourra être un homme ou une femme qui accèdera à la première place ou aux deux autres, suivant la tenue de chacun au concours, les aptitudes ou les chances d'avenir. Les gagnants des années précédentes — premier ou deuxième prix — n'auront pas la permission de s'inscrire; de même les gagnants d'un des grands prix annuels de la Radio. Il faut joindre à sa lettre de demande d'admission, un certificat de naissance et le témoignage d'un professeur connu attestant que des études sérieuses ont été faites. L'âge des concurrents est arrêté entre 18 et 25 ans. Les inscriptions devront parvenir au Club du 1er au 15 mars inclusivement. Les examens éliminatoires se tiendront les 21, 22, 23 mars, au Plateau et le concours final, public celui-là, aura lieu le 27 avril dans la même salle. Pour participer aux différentes épreuves, il faut être de la Province de Québec, soit comme citoyen, soit comme résident pour fins scolaires ou académiques. Le jury appelé à se prononcer sur les candidats à l'éliminatoire ne sera pas le même que celui qui jugera en dernier ressort...

Lors d'un des précédents concours, nous écrivions ici-même: "Le Club Social Montréal, qui est à l'origine du Gala-Concours du Plateau, est composé d'une cinquantaine d'hommes d'affaires de la Métropole. Imaginez qu'ils ont eu la fierté de trouver insolite que nos étoiles du chant soient obligées d'aller se faire entendre dans l'Ontario. Ils se sont donc cotisés entre eux et ils offrent des bourses princières à nos vedettes du chant, si négligées par l'enseignement officiel... Nos chanteurs en vogue, surtout les chanteurs "de charme", n'ont pas toujours la technique nécessaire. Le moindre chanteur étranger qui nous visite, dépasse les nôtres, malgré que parfois ceux-ci soient meilleurs interprètes que les premiers... Ce n'est pas après six mois de leçons de chant qu'on peut prétendre avoir assez d'acquis pour chanter toute une vie, si belle soit la voix. La facilité est le plus grand de tous les écueils..."

Le Club Social Montréal mérite que la population lui marque sa gratitude de se prêter aussi généreusement à la culture véritable du principal talent musical des canadiens-français. C'est là, en vérité, du très beau civisme.

Eugène LAPIERRE



HAUTE COUTURE
Toilettes pour toutes les circonstances,
de confection soignée et du meilleur goût

**ROBES — COSTUMES
MANTEAUX, etc.**

Attention spéciale aux réparations

Yvette Gilbert

3804, rue Clark — — — BE. 8030

Récital-conjoint

MARIE-THÉRÈSE ALARIE
soprano

GASTON GAGNON
basse

Marguerite PRUD'HOMME au piano

Lundi, 20 février, 8 h. 45
SALLE DES COMPAGNONS

Billets en vente chez Ed. Archambault
Admission : \$1.50

Bruits et sons

Expéditif

Les récitals de piano se succèdent à un rythme vertigineux, à Montréal. Notre jeune compatriote André Asselin se faisait entendre vendredi dernier au Plateau, pour la première fois depuis son retour d'Amérique du Sud. Il a reçu bon accueil de ses fidèles amis venus l'applaudir. Les critiques lui concèdent de réelles aptitudes, mais s'accordent pour déclarer que Asselin joue "avec précipitation" tout ce qu'il joue.

Ce serait entreprendre une interminable discussion que de parler de tempo... Résumons-nous pour dire que le tempo est une chose qui existe en musique et que le métronome a son utilité pour le musicien. Ce n'est pas faire preuve de virtuosité que de jouer avec une extrême vitesse. Qu'on se souvienne qu'en Art, il faut d'abord servir la pensée de l'Auteur. L'éblouissement vient ensuite. Ce sera toujours une faute de mauvais goût que d'interpréter si rapidement (au grand galop!) une oeuvre musicale que la mélodie de la dite oeuvre s'en trouve tout à fait méconnaissable.

En tous cas, je dois montrer quelque reconnaissance à Asselin de ne pas avoir joué la Marche funèbre de Chopin. Il y avait fort longtemps que je n'avais entendu la Marche lorsque j'assistais au récital de Hazel Scott et en retard à l'audition, j'entraî dans la salle au moment même où Mme Scott attaquait les premières mesures. Fataliste comme peut l'être Mozalle, j'en ai ressenti d'étranges impressions. Chopin n'a rien perdu de sa vogue, et tous les pianistes de passage à Montréal nous en exécutent quelques oeuvres parmi les plus connues. Mais qu'ils persistent à nous épargner la Marche Funèbre...

Fantastique

Ainsi désigne-t-on en Europe et en Amérique du Sud, le jeune pianiste français Samson François. Une publicité tapageuse a précédé sa première visite au Canada il y a un an. On le retrouvait au Plateau samedi soir, devant une salle bien remplie.

Samson François mérite peut-être cette réputation de fantastique qu'on lui accorde, quoiqu'au fond, ce fantastique, dans le sens qu'on l'emploie, signifie plus "fantasque" que grandiose. Le jeune François a interprété le choral "Réjouissez-vous, chrétiens" de Bach-Busoni, avec une ferveur toute religieuse et le Prélude et fugue en la mineur de Bach-Liszt fut empreint de clarté et de riche sonorité.

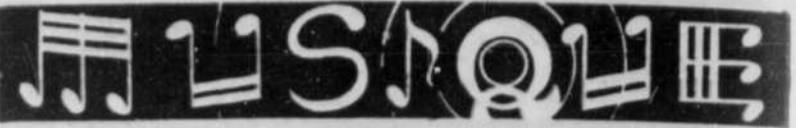
A son programme également, quelques oeuvres de Debussy, dont le romantique Clair de Lune, une Sonate pour arpèges; de Ravel, François interpréta Le Gibet et Scarbo, deux oeuvres peu connues et intéressantes qui lui valurent un accueil enthousiaste. Le musicien démontre toujours une grande musicalité en plus d'évidentes qualités de virtuosité. Un groupe d'oeuvres de Chopin était également inscrit au programme et le concert se termina par une demi-douzaine de rappels, dont une très belle oeuvre de Liszt.

François sera toujours bien accueilli à Montréal, où on le classe d'emblée parmi les grands pianistes de notre époque.

Gérard Barbeau

Deux soirs auparavant, c'était au tour de Gérard Barbeau, soprano d'une douzaine d'années bien populaire sur nos ondes, de présenter un récital, accompagné au piano par Pierre Beaudet.

Je ne sais jusqu'à quel point j'ai été influencé par l'article de notre camarade Pierre Lefebvre, mais j'ai trouvé extrêmement déplaisant de voir ce garçonnet interpréter les grands airs romantiques si chers au soprano. La voix est, je l'admets, tout à fait extraordinaire, mais ne pourrait-on l'employer autrement? Je veux dire lui épargner le ridicule de certains airs d'opéra et d'opérette... L'assistance était composée, en



Barbara King, mezzo-soprano de Middleton, N.-E., et Guy Lachance, ténor de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 19 février, à 9 heures du soir.

bonne partie, de dames et jeunes filles, qui ne cessaient de s'exclamer sur le charme "cute" du bambin, en habit de soirée. Cela a sans doute beaucoup contribué à l'atmosphère de la salle. Les enfants prodiges ne peuvent, malgré eux, échapper à certaines choses. Dommage!

Il reste de tout cela que Gérard Barbeau possède une voix vraiment extraordinaire, que l'on pourrait peut-être éviter à l'avenir d'afficher sur la scène où il se présentera en récital, une peinture de lui sur chevalet (ce qui faisait dire à un critique, le lendemain du concert que sur la scène du Plateau, il y avait deux Barbeau...) que sa voix DOIT être ménagée et employée à bon escient. Ce garçonnet serait un soliste de choix pour toute manécanterie: que ses vrais amis le guident donc dans la bonne voie... C'est là un voeu très sincère que j'émetts, pour son plus grand bien.

Ils ont tort ceux qui affirment que le talent ne nuit jamais. Il nuit, surtout lorsqu'il se révèle dans plus d'un domaine. Je connais une violoniste qui a raté sa carrière, parce qu'elle se doublait de dons transcendants pour la littérature. Ce qui revient encore une fois à dire que "trop nuit" ... autant que pas du tout.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques:
Au théâtre des Compagnons, les 18 et 25 fév., "Le meurtre dans la Cathédrale". (Pour les membres au-dessus de 15 ans).
Au théâtre His Majesty, le 19 fév., Zina et Kolya, danseurs russes.
A la salle d'Arcy McGee, le 19 fév., concert de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries.
Au théâtre des Compagnons, le

20 fév., récital conjoint de Marie-Thérèse Alarie et Gaston Gagnon. — Au Windsor, le 19 fév., en matinée, "Les Dimanches poétiques". — Au Moyse Hall, le 22 fév., concert du Quatuor à cordes McGill.
Billets gratuits:

Au Ritz Carlton, le 21 fév., Le Club Musical et Littéraire avec M. Roger Duhamel dans une causerie intitulée: "Théâtre dramatique", l'artiste invitée: José Forges.

Au Pensionnat Notre-Dame des Anges de St-Laurent, le 25 fév., concert du Collège de Musique. — Auditions:

Les jeunes chanteurs, pianistes et instrumentistes sont invités à prendre part à la prochaine audition organisée par l'Association en vue des émissions radiophoniques des Amis de l'Art, laquelle aura lieu le 23 fév. en matinée. Pour tous renseignements, prière de signaler D.O. 6201.

Exposition:
Au Cercle Universitaire, Le Cercle d'Art présente des oeuvres de Normand Hudon.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie
pour réponse)

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, F.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

Admirateurs... Admiratrices!

Toute personne désireuse d'entendre leurs idoles

ROLLANDE et ROBERT
(DESORMEAUX) (L'HERBIER)

lors du grand Gala de Nuit au théâtre Granada
de Sherbrooke, Samedi, 18 février, et de voyager
avec le groupe, n'a qu'à téléphoner à la
présidente et fondatrice

Mlle Lauraine de Repentigny, DUpont: 9937

Le départ se fera à 6 h. 30 p.m. du magasin
L'Herbier-Latour et le retour à 7 heures a.m.
dimanche, à l'Oratoire Saint-Joseph

Le Baluchon de ROB.

LE mardi, 31 janvier, au cours d'un dîner à la Chambre de Commerce, Monsieur Charles Goulet annonçait une nouvelle, qui faisait sensation dans les journaux du lendemain. Le gouvernement français invitait le chœur des Disciples de Massenet à une tournée en France. Tout en se réjouissant de l'hommage rendu à son groupe de chanteurs, Monsieur Goulet révélait — non sans une certaine appréhension — qu'il faudrait réunir une somme de \$38,000 afin de défrayer le voyage et les frais de séjour des 52 disciples et de leur directeur.

La tournée est décidée. La plupart des participants s'embarqueront sur l'île de France, le 20 mai, le reste voyageant en avion. C'est donc que la question financière est — en principe aplanie. Il est réconfortant de l'écrire.

D'eux-mêmes, les Disciples — à la suite de sollicitations à leurs parents et amis — ont remis à la caisse commune \$6,200, en argent liquide et des billets promissaires pour à peu près la même somme.

Un comité de la Chambre de Commerce lancera une grande souscription publique, qui durera du premier au 10 avril. Des donateurs ont déjà fourni leur part: La Société Saint-Jean Baptiste, faisant oeuvre véritablement nationale, a donné \$1,000. La maison Dupuis Frères a souscrit \$500 et parmi les autres contributeurs, nommons Monsieur MacDonald, propriétaire de la mine Donalda, \$200 ainsi qu'un Monsieur Lavigne \$200.

Le comité de la Chambre de Commerce a déjà fait des approches heureuses auprès du gouvernement de la Province de Québec et de la Cité de Montréal. Ces administrations ne peuvent qu'aider à une entreprise, qui ne pourra que conquérir un prestige artistique au Canada-Français... ou mieux, à tout le Canada, en France.

De son côté, Monsieur Marcel Ouimet, directeur du réseau français de Radio-Canada serait disposé — à moins d'empêchements venant de l'extérieur — à payer les cachets d'une courte série d'émissions des Disciples sur le réseau. Pour sa part, RADIOMONDE offre, à cette oeuvre nationale, toutes les ressources de ses colonnes.

Les Disciples chanteront, à la cathédrale de Paris, le Requiem de Fauré, le 2 juin. Ils donneront un concert religieux à Rouen, le 31 mai; à Reims, le 1er juin, et probablement à Bordeaux, Biarritz et Lyon, au cours de leur séjour du 26 mai au 7 juin.

Ils donneront deux récitals profanes, soit à la salle Pleyel, soit au Palais de Chaillot.

Inutile d'insister sur le fait que de souscrire dans la semaine du 1er au 10 avril, à la demande de la Chambre de Commerce n'est non seulement une obligation morale, mais aussi un geste de fierté nationale.

LA TELEVISION

Dans les cercles radiophoniques, on ne parle surtout que de télévision. Pendant des années, nous n'en avons traité que théoriquement. Maintenant, il s'agit d'une réalité à définir. Ottawa a déjà consenti un emprunt de \$4,500,000 à la Société Radio-Canada pour l'installation de deux émetteurs, l'un à Toronto, l'autre à Montréal. Dans notre ville, la Société,

à même un octroi de \$500,000 de la part du fédéral, s'apprête à construire un immeuble de cinq étages, spécialement édifié pour le vidéo et qui sera une annexe (à moins de changement dans le projet) de l'ancien hôtel Ford. Les travaux d'excavation devraient débiter aux premiers jours du printemps... au dégel.

Un groupe de spécialistes vient de faire un voyage d'études à New-York, afin de se documenter, comme nous l'avons écrit. A la suite d'une visite aux Etats-Unis, Monsieur Jean Saint-Georges, publiciste de la Société Radio-Canada a rapporté des renseignements, qui intéresseront nos lecteurs.

Au cours d'une conférence à un déjeuner du Club Rotary, samedi soir, il a présenté une étude fouillée de la projection hertzienne des images. La



C'EST TOUTE UNE HISTOIRE... TU SAIS QU'ALAIN GRAVEL EST ANNONCEUR A L'EMISSION "JULIETTE BELIVEAU" A 9 HRES. ET QU'IL EST A CÔTÉ DE BERNARD GOULET "EN CHANTANT DANS LE VINOIR" A 9 HRES... CA VEUT DIRE QU'IL VOYAGE TRÈS VITE ENTRE LES DEUX PROGRAMMES, ...C'EST A CE MOMENT-LÀ QU'IL M'A RENCONTRÉ!

première partie, très technique, traite de longueurs d'ondes, kilométriques, hectométriques et coetera, et est à l'usage des experts. La seconde partie est moins hermétique: « La fréquence des oscillations, dit Monsieur Saint-Georges, n'est rien à comparer à la fréquence des déboursés que nécessite la télévision. On calcule qu'en moyenne il en coûte à peu près un demi-million pour établir un poste de 5,000 watts, et cela ne comprend que les appareils techniques.

LE PERSONNEL

« Il y a quelques semaines, au cours d'une visite à New-York, j'assistais à la répétition d'un programme de télévision (Morton Downey). Nous étions dans un petit studio d'environ 500 pieds carrés. Sur les murs, on avait accroché des tentures pour faire un fond de scène neutre. Il y avait là un pianiste et, derrière lui, un trio d'instrumentistes. Il s'agissait d'une émission d'une demi-heure sans grande importance. Et pourtant — pour cette simple demi-heure — on avait dû mobiliser: deux techniciens, qui ne s'occupaient que de l'éclairage; un troisième qui avait charge du microphone; trois cameramen juchés sur des voiturettes; trois pousse-pousse qui manoeuvraient ces voiturettes; un maquilleur; un costumier; un annonceur; deux scripteurs; trois opérateurs dans la cabine technique (un pour chaque caméra) et le réalisateur, qui choisissait laquelle des trois images à téléviser. Il y avait aussi deux petites bonnes femmes d'une dizaine d'années pour le « message commercial ».

LE DEFICIT

« Quant on songe que chacune des trois caméras valait environ \$25,000, et si l'on additionne les salaires et les cachets de ces techniciens et artistes, il n'est pas étonnant de constater que, pour chaque dollar placé dans la télévision, les Etats-Unis n'en retirent à l'heure actuelle que les deux-cinquièmes. Une heure de théâtre télévisé à New-York coûte en moyenne \$20,000, sans compter le temps du poste ou du réseau.

A RADIO-CANADA

Il y a quelques semaines, les autorités de Radio-Canada ont commencé à recruter le personnel spécialisé. Voici ce dont on a besoin, à Montréal, pour débiter:

Directeur adjoint; directeur du film et adjoint; directeur de programmes et ad-

joint; agent de liaison; réalisateurs et assistants; un costumier et assistants; un contremaître d'atelier; des peintres, des menuisiers, artistes-peintres et maquilleurs.

Et dans la section technique: un directeur technique et un adjoint; des réalisateurs; des techniciens de son et d'images; des bruiteurs; cameramen; une équipe d'entretien; des manuteneurs de microphone; des techniciens d'enregistrement kinéscope; des techniciens pour émetteurs; des éclairagistes; des techniciens pour la régie centrale; des pousse-pousse, concierge, magasiniers, sténos et autres.

ORGANISATION

Monsieur Saint-Georges examine ensuite la régie de la télévision. Trois solutions se présentent: ou bien laisser le champ entièrement libre à l'entreprise privée; ou bien créer un monopole absolu de l'Etat, ou enfin, obtenir comme en radio, une combinaison des deux. La troisième solution lui paraît la plus favorable, étant donné, comme il l'explique, que ni l'organisation par la radio privée, ni le monopole d'Etat ne sont recommandables. « Le monopole d'Etat... coûterait trop cher au public et il négligerait les besoins locaux des grandes villes ».

« Reste la troisième solution, un mélange des deux: un réseau national, qui dessert toute la population indifféremment et dont la mission est la même qu'en radio, et des postes privés, qui servent de débouchés au réseau national et peuvent s'occuper des exigences locales ».

QUELQUES CHIFFRES

Le près de \$4,500,000 attribué à la Société Radio-Canada n'est pas énorme si l'on tient compte qu'en 1949, la British Broadcasting Corporation a dépensé \$4,000,000 pour 28 heures par semaine à un seul poste, c'est-à-dire pour la population d'un cercle de 50 milles à peu près. On estime qu'un réseau national au Canada aurait 7,000 milles de long et coûterait \$40,000,000. Il faudrait relier de 40 à 50 postes, soit par fils téléphoniques, soit par câble coaxial, ou encore par antennes de relais.

NOMBRE DE POSTES

Enfin, Washington et Ottawa se sont entendus pour partager provisoirement les fréquences disponibles:

« En vertu de cet accord, le Canada pourrait construire 76 postes, dont 19 dans la province de Québec: cinq à Montréal, quatre à Québec, deux à Sherbrooke, deux à Chicoutimi et un dans chacune des villes suivantes: Rimouski, Sainte-Anne de la Pocatière, Rivière du Loup, New Carlisle, Trois-Rivières et Hull. »

Monsieur Saint-Georges me pardonnera de m'être amplement servi de sa causerie. Elle contient des prévisions, que nos lecteurs étudieront avec attention.

OEUVRES DE BARTOK ET DE BEETHOVEN

L'orchestre de New-York, sous la direction de Leonard Bernstein, jouera une oeuvre importante de Bela Bartok à son prochain concert à Radio-Canada. Les postes du réseau Français (sauf CBF) en feront la diffusion dimanche, le 19 février, à 3 heures de l'après-midi.

Il s'agit de la Musique pour cordes, instruments de percussion et célesta. Le programme comprendra encore le premier concerto de piano de Beethoven. Leonard Bernstein sera soliste en même temps que chef d'orchestre dans cette dernière oeuvre.

Les jeudis soir
8 HEURES
Synthonisez RADIO-CANADA
CBF MONTRÉAL

La compagnie
Borden
présente
"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"

les meilleurs
artistes en herbe
orchestre:
ANDRÉ DURIEUX
animateur:
ROGER BAULU
La BOURSE BORDEN de
\$500.00 COMME GRAND
PRIX FINAL

Pour des billets d'entrée à l'Ermitage,
s'adresser ou téléphoner à:
La compagnie Borden limitée
407, rue McGill, —
280, rue Murray, — ou
5265, ave Papineau, Montréal

MONTRES et BAGUES — SERVICE de 3 à 8 JOURS

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES de LA RADIO

dimanche



Armande Lebrun

lundi



Lucienne Letondal
Denise Proulx

mardi

21

FEVRIER

mercredi



Honoré David

jeudi

23

FEVRIER

vendredi



Clement Latour
A.-N. Brouillette

samedi



Camille Bernard
Roger Garreau

Cette semaine

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée au Théâtre de l'Athénée; Une soirée au Théâtre Saint-Georges

N'ayant pu, avant mon départ de Paris en juillet dernier, assister à la reprise d'*Ondine*, je me rends, ce soir, chez Jouvot pour voir cette si belle pièce avant que les représentations ne s'en terminent. Et je ne regrette pas d'avoir eu à faire la queue pour obtenir un billet puisque je suis sorti du théâtre absolument sous le charme de cette magnifique légende.

UN POISSON EPOUSE UN CHEVALIER

On sait que Giraudoux a écrit *Ondine* en s'inspirant du conte de l'Allemand Frédéric de La Motte Fouqué. Une ondine s'éprend d'un chevalier errant, Hans. Elle l'épouse, malgré l'opposition du peuple ondin, mais elle accepte le pacte que son roi lui propose: si l'homme la trompe, il mourra et elle perdra la mémoire. C'est en effet ce qui se produit. Devant le cadavre de Hans, Ondine, qui a perdu tout souvenir de son amour, s'écrie: "Quel est ce jeune homme? Comme il est beau! Comme je l'aurais aimé!" tandis qu'on l'entraîne pour la faire réintégrer le royaume de l'eau qu'elle ne devra plus quitter.

Au mois de mai, il y avait dix ans qu'*Ondine* avait été créée et c'est une singulière épreuve qu'on lui a imposée que de la reprendre exactement dans les mêmes décors et les mêmes costumes — dessinés par Pavel Tchelitchev —, accompagnée de la même musique — écrite par Henri Sauguet —, et dans la même mise en scène — dirigée par Louis Jouvot. Dans ces circonstances, le moindre vieillissement pouvait être perceptible. Pourtant, de cette épreuve, *Ondine* est sortie triomphante. Je ne veux pas dire par là qu'elle n'ait pas bougé d'un millimètre, mais elle a juste assez reculé dans le temps pour être maintenant fixée. On peut juger d'*Ondine*, en 1949 — comme, je crois, on peut juger de tout le théâtre de Giraudoux — avec un esprit libre de l'engouement qui a pu signaler son apparition ainsi que de l'aversion que peut nous causer quelquefois cette poésie un peu trop bavarde. Par exemple, lorsqu'*Ondine* déclare: "Quand on est heureuse et qu'on ouvre la bouche, on dit 'Hans', le public a peut-être trouvé cela génial, il y a dix ans, mais, aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de penser que Reboux n'aurait pas fait meilleur plagiat de Giraudoux qu'en écrivant cette phrase. — D'ailleurs, la jeune fille du *Cantique des Cantiques* dit exactement la même chose à propos d'un autre nom, bien sûr. — Sachant maintenant ce qu'est Giraudoux, on oublie ces contrariétés sans importance pour se laisser envahir par la féerie du conte de fées.

UN GRAND SPECTACLE A LA LOUIS XIV

Car *Ondine* est une pièce féérique à grand spectacle, comme *Amphitruon 38*, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Electre* ou *La Folle de Chaillot*. Tandis qu'on peut monter *Siegfried*, *Intermezzo* ou *L'Apollon de Marsac* avec des moyens relativement restreints, il serait inutile de songer à monter les autres pièces autrement que dans un luxe royal. Louis XIV a vu de ces pièces à déploiement grandiose: elles s'appelaient *Les Amants magnifiques* ou *Psychée*. Et vraiment, en voyant *Ondine* chez Jouvot, on a l'impression d'être transporté à cette riche époque du 17^{ème} siècle tant les costumes et les décors sont éblouissants. Je reverrai longtemps la perspective étonnante du décor du deuxième acte avec ses théories de colonnes qui s'avancent à perte de vue vers le fond du plateau et que, parfois, quand le Roi des Ondins, transformé en illusionniste, dévoile l'avenir pour le Chambellan et les dames de la Cour, l'éclairage rend

presque transparentes. Ce sont des visions d'opulence et de richesse qui nous donnent, pour trois heures, l'impression d'être aussi favorisé que le Roi-Soleil lui-même.

LA FAIBLESSE DU SPECTACLE

La seule faiblesse du spectacle: l'interprétation. Dominique Blanchard, au troisième acte, fait montre de toute la sensibilité dont elle est capable; mais, au premier, elle a pris le parti de crier son rôle. "Comme vous êtes beau!" dit-elle en apercevant Hans et on croit vraiment qu'elle lui lance un défi. Je ne sais si cette façon de jouer lui a été imposée par Jouvot, mais je suis persuadé qu'elle est indéfendable. Il n'y a rien dans le personnage d'*Ondine* pour justifier ce débit sans nuances. D'ailleurs, Jouvot lui-même ne m'a pas impressionné comme dans *Dom Juan* ou, du moins, alors que, dans *Molière*, il ne nous laissait pas une seule seconde la possibilité de nous évader de sa présence, ici, à tout moment, il nous offre des portes de sortie. Heureusement, l'excellence de l'élément spectaculaire pallie vite cette faiblesse d'interprétation. Quoi qu'il en soit, pour retrouver Jouvot, j'ai hâte de le voir dans *Tartuffe* qu'il annonce pour le début de 1950.

UNE PIECE POLICIERE

Au Théâtre Saint-Georges, je suis allé voir *Miss Mabel*, charmante pièce anglaise à intrigue policière, traduite par Madame Hélène Frédéric Lara et Monsieur Claude-André Puget et mise en scène avec un soin attentif par Jean Mercure. L'auteur, Robert Cédric Sherriff, n'est pas un inconnu puisqu'il a écrit le scénario du film *Goodbye Mr. Chips*. Chez nous, ce sont les scènes de nos collègues qui ont contribué à répandre son nom avec *Le Grand Voyage*, très belle pièce faite sur mesure pour elles puisque ses personnages sont exclusivement masculins!

Miss Mabel, c'est l'histoire d'une gentille vieille fille qui, après avoir faussé le testament de sa soeur jumelle, riche et acariâtre, l'empoisonne avant qu'elle ne s'aperçoive de la supercherie et ne dispose de sa fortune autrement que pour faire le bien autour d'elle. Ainsi, le Pasteur Wilson pourra organiser sa colonie de vacances; le jardinier Watkins, acheter la pépinière dont il rêvait depuis tous les jours; le docteur Harrison, bâtir un hôpital modèle; Peter Barlow, poursuivre ses études d'architecte et, Mary Roland être heureuse avec Peter Barlow. C'était trop beau: le meurtre est découvert. *Miss Mabel* n'a qu'un souci, c'est qu'on ne s'aperçoive pas de la fausseté du testament. Ainsi, même condamnée à la pendaison, elle sera heureuse puisqu'elle aura permis à cinq personnes de réaliser leurs rêves.

On devine la satire de la société et des lois qui se cache sous cette intrigue policière. Pour ne pas être hargneuse, cette douce ironie, épice d'humour anglais, n'en est pas moins forte. *Miss Mabel*, héroïque à sa manière, est très attachante et le personnage est si joliment construit qu'on souhaiterait qu'il y eût dans le code criminel un article prévoyant l'acquittement des vieilles filles qui tuent leur soeur pour faire du bien...

INTERPRETATION HORS PAIR

La distribution réunit les noms de Ludmilla Pitoëff, dans le rôle-titre, de Marcel André, Jean Brochard et Jean d'Yd, sans compter celui de Roland Alexandre qui obtint, en juin dernier, un premier prix de tragédie au concours du Conservatoire. Jean Brochard, en jardinier grognon, est impayable tandis que le Pasteur minutieux et



Photo prise au récital d'élèves donné au Studio Quinze par les élèves de Georgette Vadeboncoeur.

inquiet qu'incarne Jean d'Yd est très émouvant. Quant à Ludmilla Pitoëff, pour qu'on ne m'accuse pas de partialité, je me contenterai de citer l'opinion de quelques-uns des critiques les mieux cotés de Paris.

J.-J. Gauthier dans *Le Figaro*: "...l'artiste nous paraît tout aussi jeune, tout aussi neuve, tout aussi hypnotisante que le premier soir où, débarquant de notre province, nous allions nous étonner de ce qu'était, pour un étudiant neuf aussi, le mystère de Ludmilla." F. Ambrière dans *Opéra*: "...son humble et déchirant génie..." M. Augagneur dans *France-Soir*: "La parfaite interprétation de Ludmilla Pitoëff..." Jean-Dars dans *Cette Semaine*: "Le génie de Ludmilla est décidément prodigieux." G. Marcel dans *Les Nouvelles Littéraires*: "Me Pitoëff a été tout simplement merveilleuse de présence lumineuse et pensive". Swann dans *Une semaine de Paris*: "...la prodigieuse Ludmilla..." Et je pourrais continuer ainsi pendant des pages...

Jean-Louis ROUX

Le meurtre dans la Cathédrale

De la magie du verbe d'Elliot, de la parfaite assimilation de Robert Speaight au rôle de Thomas Becket, de la grandeur et de la noblesse de l'intrigue, de la perfection de la mise en scène et de la sincérité des acteurs, il est difficile d'établir lequel de ces éléments contribue le plus à assurer le succès que remporte actuellement chez Les Compagnons "Le Meurtre dans la Cathédrale" de T. S. Elliot.

Ce qui importe au spectateur, c'est de se rendre compte qu'il a été convié à un spectacle de choix monté presque à la perfection (nous sommes modestes, car un critique a dit "à la perfection") dont il ne peut s'empêcher de subir le charme et l'envoûtement. Cette pièce où mysticisme et réalisme se mêlent avec un rare bonheur accapare dès le début le spectateur qu'elle retient par la beauté de son dialogue et par la progression soutenue et sans cesse grandissante de l'action qui se termine d'une façon tragique et triomphale, par le martyre du héros.

Le succès que remporte, auprès du public montréalais, le "Meurtre dans la Cathédrale" a fait mentir les prévisions de certains prophètes de malheur qui jugeaient la pièce d'une trop haute portée mystique pour être goûtée du profane. Voilà où ils faisaient erreur, car les habitués des Compagnons qui s'étaient follement amusés des saillies du "Malade Imaginaire" et étaient entrés d'emblée dans l'atmosphère toute imprégnée de superstition espagnole de "La Dame de l'Aube" n'ont apparemment pas eu plus de difficulté à saisir la portée du drame d'Elliot et à faire le rapprochement avec les récits plus actuels des évêques Mindszenty, Stépinac et Béran. Ce n'est pas seulement que la mystique soit à la mode, mais que les récits des grands

martyrs chrétiens sons de toutes les époques et trouvent toujours un écho chez le spectateur.

Les représentations se poursuivront jusqu'au 25 février tous les soirs, les lundis exceptés. Le Théâtre des Compagnons est situé à l'angle des rues Delorimier et Sherbrooke. On peut retenir ses billets en téléphonant à AMherst 7739. (Communiqué)

LE DERNIER CONCERT DU QUATUOR MCGILL

Le Quatuor McGill terminera sa série de quatre concerts à Radio-Canada, vendredi, le 24 février, à 10 h. 30 du soir. Il exécutera une oeuvre d'une grande fraîcheur de Schubert: le quintette en la majeur Opus 114 ("La Truite").

Dans cette oeuvre, la contrebasse remplace le deuxième violon, et Charles Hardy se joindra au Quatuor McGill. Gordon Manley sera au piano.

Schubert a écrit ce quintette au cours d'un voyage dans le nord de l'Autriche, en 1819.

La chronique littéraire

M. Jean-Charles Bonenfant sera le prochain conférencier à la Chronique Littéraire de Radio-Canada, vendredi, le 24 février, à 10 h. 15 du soir.

VIENT DE PARAÎTRE

BRIGANDAGES

"UN LIVRE PAS SÉRIeux"

par

CARL DUBUC



Préfacé par
ROGER BAULU



EN VENTE PARTOUT

à un dollar — et chez l'auteur
au 426 ouest, rue Sherbrooke

LES NÔTRES DANS LE FILM "DOCTEUR LOUISE"

Ce que dit à ce sujet M. Henri Poitras qui fut de la distribution.

Par Léopold Houlié, M.S.R.C.

L'évasion du théâtre vers le ciné a pris beaucoup d'ampleur de ces dernières années. Sacha Guitry n'a-t-il pas prêché d'exemple? Arthur Rank n'a-t-il pas payé d'audace en mettant à l'écran Hamlet, oeuvre dramatique difficile entre toutes. Et il faudrait citer d'autres adaptations — terme abusif, si je ne m'abuse — qui permettent de faire connaître à la masse les grandes valeurs du théâtre, de faire revivre, sur un autre plan, des oeuvres classiques ou romantiques. Le ciné est, en plus, éducateur et l'on ne peut nier son influence heureuse ou néfaste au point de vue moral et esthétique. Le visuel, pour un public non préparé, facilite la démonstration d'une thèse mieux que la dialectique. C'est ce qui nous a frappé l'autre jour en voyant "Docteur Louise", scénario de l'abbé Vachet, film d'une grande portée sociale quant aux mariages bâclés et aux naissances illégitimes. Le sujet est d'une extrême gravité et relève des sociologues, des psychiatres souvent et des directeurs de conscience. Il ne nous appartient pas de le traiter ici. Mais nous parlerons du film en causant avec M. Henri Poitras, artiste de tous connaissant, professeur d'art dramatique au Conservatoire Lassalle, qui fut de la distribution.

Il veut tout d'abord rendre hommage aux artistes qui ont tourné avec lui "Docteur Louise" dont la sympathie, l'esprit de camaraderie, la révélation de certaine parenté — les cousins du Canada! — ont facilité la tâche des interprètes de chez nous comme Mlle Avon et M. Jean-Louis Roux. En somme, ce me fut un plaisir et un autre encouragement de travailler avec nos camarades français. Pas de hiérarchie, pas de caste entre la vedette Madeleine Robinson et le plus effaçable des techniciens. Et c'est d'ailleurs le secret d'un travail réussi, d'un travail qui n'est pas un labeur âpre et calculé à la cadence d'intrigues et coulisses comme cela se voit parfois. C'est qu'ici on n'improvise, ni on ne besogne; on bâtit avec ordre et une méthode; c'est un métier que ne désavoueraient pas les équipes hollywoodiennes remuées à grands coups d'argent. Il est vrai que pour le film en question rien ne se perdait ni le temps, ni d'inutiles conjurations quant à la mise en scène, quant à l'emploi du matériel et l'on sait ce qu'il est compliqué et coûteux. "Quand on pense, dit-il, que j'ai eu le temps de me rendre en Bretagne d'où viennent tant de nos ancêtres, de visiter Lisieux, de parcourir Paris, et d'aller "tourner" à Billancourt et à Nesle-la-Vallée, sans compter les invitations qu'il me fallut accepter, et que j'ai passé sept

semaines en France, on ne dira pas que ces messieurs du cinéma français comme je l'ai vu travailler ont pu s'attarder à d'infructueux problèmes.

— Et cela en somme vous a été profitable.

— Comme je suis de la carrière, il est clair que le peu de temps que j'ai passé là-bas, m'a énormément servi. Comparer les méthodes, exercer son jugement sur les mérites de ceux-ci et de celles-là, se sentir juger voilà une expérience heureuse pour l'artiste, mais pour l'artiste qui aime son métier. Aux chantiers de prise de vues, et de la scène, les artistes ne perdaient pas un seul instant. Madeleine Robinson, par exemple, une fois son rôle terminé, se hâtait de rentrer à Paris pour remplir un rôle aux Ambassadeurs. Elle jouait le principale rôle dans "La Soif" avec Gabin. Il en était ainsi d'autres vedettes comme par exemple Fadheuil (rôle du curé, mort subitement en scène, récemment) qui ne se reposait guère: il remplissait le soir un engagement à la Gaîté Lyrique. Et combien faudrait-il citer. Je les nomme comme il me vient à l'esprit Line Noro et Jean Pavy, de la Comédie Française, Bernard Lancret, Van Denberger, sans oublier l'actif et consciencieux metteur en scène René Delacroix (quant aux autres c'est l'auteur de cette chronique qui les a mal retenus).

Notre présence parmi ces artistes a été pour eux une révélation. Il est vrai cependant qu'ils nous connaissaient mais il faut le dire très imparfaitement. Ils s'imaginaient nous corriger, au besoin, d'un accent britannique! D'autres nous ont pris pour français du type évidemment normand. Que d'explications à donner et que de répliques savoureuses. Ce que j'aurais à vous raconter!...

"Dessary, Jean Rafa et notre Jacques Normand ont beaucoup fait pour nous faire connaître chez les comédiens et les chanteurs. Je ne parle pas de nos "Tommiés" dont les habitants de Dieppe et des autres villes et villages parlent avec émotion. Raoul Jobin, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau de l'Opéra font honneur au nom canadien de même que Lionel Daunais et Charles Goulet, directeurs-fondateurs des Variétés Lyriques déjà connus en France dont les activités sont fort appréciées dans les mêmes milieux.

— Dites-moi. Pourquoi jouez-vous les clochards?

— Vous n'êtes pas le seul à me le demander. N'oubliez pas que les rôles de composition sont toujours difficiles. Dans "Docteur Louise" je me suis demandé si je n'avais pas ici et là défiguré le type voulu. C'est comme une lettre; ce qui est écrit est écrit; ce que la ca-



Tic! Il m'aime? Toc! M'aime-t-il toujours? Comme on le constate, le 14 février, le jour de la Saint-Valentin, ne passe pas inaperçu chez les artistes de CKAC. C'est le grand jour de consultation et on peut voir ici Mme Desormeaux-L'Herbier qui osculte son digne époux. A son petit air de surprise, il est à se demander si le résultat n'est pas quelque peu inattendu?

mera a pris, c'est fait et pour toujours. Alors...

— Et la situation des comédiens en France?

— Elle n'est pas toujours rose. Le Français, né français, doit lutter contre l'immigration d'étrangers parlant français, Belges, Suisses, Italiens, Egyptiens, Polonais et autres. Vous voyez tout de suite. La porte leur est facilement ouverte, plus que chez nous... Que voulez-vous, Paris est la métropole des arts et attire, séduit.

Et ainsi se termine cet entretien — à bâtons rompus et très intime — et que l'on aurait pu prolonger tard dans la nuit. Nous reviendrons sur ce sujet de la participation des nôtres à l'oeuvre artistique, théâtre ou ciné, en France.



BRIGANDAGES
"un livre pas sérieux"
par Carl Dubuc

Un livre écrit par Carl Dubuc, et préfacé par Roger BAULU, c'est une publication qui promet. Roger BAULU présente au public un humoriste, un des premiers à publier au Canada français un livre entièrement humoristique, qui ne soit ni un recueil d'histoires drôles, ni un ouvrage comique inspiré des auteurs américains ou français. BRIGANDAGES, fait sous forme de "digest", est un recueil de pastiches, de satires et d'articles fantaisistes. Une soirée de rires et de sourires et, pour ceux qui lisent lentement, — deux soirées. "Dictionnaire à l'usage des Touristes", "Comment se faire des Ennemis", "Etude sur la Chine", "A tort et à travers le Monde", "Le Cochon est inconnu", "Ti-Foute", "Galanterie française au temps de Robespierre", voilà quelques-uns des titres d'articles qu'on trouve dans BRIGANDAGES. C'est dans BRIGANDAGES qu'on apprend que "nous avons deux

gouvernements: le fédéral, qui s'occupe de gouvernement; et le provincial, qui s'occupe de politique", que ce sont les Anglais qui ont colonisé le Canada, que "les groupes sont des abeilles qui n'appartiennent pas à l'union", que "la plus grande consociation des Chinois, c'est de ne pas savoir qu'ils le sont", et un tas d'autres choses qu'on ne trouve pas dans les manuels. BRIGANDAGES est en grande partie une série de pastiches des formules américaines contemporaines dont si souvent nous avons senti les ridicules. D'autres articles du volume sont des corrections humoristiques des notions de manuels d'école. L'ensemble forme un tout amusant, agréable et digne d'être lu jusqu'au bout. BRIGANDAGES, publié chez l'auteur, est en vente chez tous les libraires, et par commande postale, chez l'auteur, au 426 0, rue Sherbrooke, Montréal. (Communiqué)

Scandales de l'économie

De quels "scandales" s'agit-il? De l'insécurité, de la faim, de la "misère imméritée", des "péchés" contre une abondance telle, qu'on en vient à la stérilisation de la production, aux destructions massives pour sauvegarder le profit. L'auteur, Fernand Bourret, rédacteur du Front Ouvrier, déroule devant le lecteur une projection si impressionnante de faits irréfutables, de statistiques sérieuses qu'il convainc de l'urgence de débouter l'économie classique et néo-classique de positions désormais insoutenables et absurdes. "Dans votre patrie, vous pouvez faire du bien en faisant connaître de tels points de vue", écrit Daniel-Rops à l'auteur. Avec force statistiques, faits et arguments à l'appui, l'auteur, dont c'est le premier ouvrage, veut d'abord mettre les esprits d'accord sur les conclusions élémentaires, sur l'idée fondamentale qui doit présider

aux réformes nécessaires et justifie ainsi le sous-titre de l'ouvrage: **Introduction à l'économie de demain.** "Il ne s'agit pas d'une application plus judicieuse des principes économiques "orthodoxes", mais de la refonte même du savoir économique dans son esprit et dans ses principes", affirme dans la préface, Théophile Bertram, rédacteur en chef de la revue **Lectures.** **SCANDALES DE L'ECONOMIE**, de Fernand Bourret, est écrit dans une langue simple et accessible à tous. Il s'adresse aux patrons comme aux chefs syndicaux, aux intellectuels comme aux ouvriers. Sa documentation exceptionnelle le fera rechercher par tous les travailleurs sociaux. **SCANDALES DE L'ECONOMIE** est un ouvrage de 240 pages, publié aux Editions Ouvrières, 1937, rue Saint-Denis, Montréal-18, en vente partout au prix de \$1.50 (par la poste: \$1.60).

Mozart sur le disque

Les mélomanes apprendront avec plaisir qu'une magnifique collection de brochures sur les grands compositeurs vient d'être lancée aux Editions Fides. Un premier volume **Mozart sur le disque** paraissait ces jours derniers; un deuxième: **Bach sur le disque** est sous presse, et deux autres: **Beethoven sur le disque** et **Tchaïkovsky sur le disque** sont en préparation. L'auteur de ces plaquettes, Jean-Marie Gaboury, est un critique musical averti dont M. Wilfrid Pelletier lui-même, chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York, a fait à l'occasion de grands éloges. A la suite d'articles sur quelques enregistrements, parus dans **Prospero**, mensuel artistique, les Compagnies **Victor** et **Columbia** se sont empressées de lui faire le service de leurs disques; éloquent témoignage de la compétence de l'auteur comme critique musical. **Mozart sur le disque** est sans doute quelque chose d'unique en librairie, du moins en langue française. Il se présente comme le volume idéal pour l'auditeur musicien: disques, programme radiophonique, concert, etc. Après une courte biographie de Mozart, l'auteur esquisse une étude de la musique du Maître, étude substantielle d'un critique érudit pour qui l'oeuvre entière de Mozart est devenue familière, étude approfondie, assimilée, aux aspects neufs et révélateurs. En troisième partie, on trouve une analyse critique des meilleurs enregistrements des oeuvres de Mozart. L'auteur s'y montre un véritable spécialiste du disque. Rien ne lui échappe. Entre deux enregistrements d'égale valeur, semble-t-il, il relève, dans une phrase concise et pleine, l'incontestable supériorité, par exemple, d'un enregistrement de Sir Thomas Beecham, "l'interprète général". Dans tous ses achats de disques, on ne saurait se fier à un guide plus sûr. Enfin, les dernières pages du volume offrent une liste complète des disques, avec tous les renseignements techniques, des oeuvres de Mozart, édités chez **Victor** et **Columbia.** **Mozart sur le disque**, 96 pages, magnifique couverture en 3 couleurs de Jacques Garnier, est en vente partout et chez l'Editeur, Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Plateau 8335, au prix de \$0.60 (par la poste: \$0.65).

"Mémoires du Dr J.-O. Lambert" "Le Chaisier de Val D'Amour"

Retrouvera-t-on Niquette (la fille de Cunégonde) qui s'est sauvée de chez elle, la semaine dernière?... Et les amours de Placide Legendre avec la romanesque Mme Belhumeur?... Coco compte beaucoup sur ce mariage pour que la bouteille de son patron, allant actuellement au ralenti, marche à plein rendement... Autant de nouvelles que vous apprendrez au cours du prochain épisode du "CHAISSIER DE VAL D'AMOUR" jeudi soir prochain, 8 h., au poste CKAC.

~~~~~ Pour Vous, Mesdames! ~~~~~

**"Gracia"**  
COIFFURE

Coupe dernière création  
par Monsieur ROGÉ

Réduction pour le mois de février

PERMANENTE "Ne me dis pas non" \$5  
Prix à partir de

66 ouest, rue Sainte-Catherine — PL. 3639

~~~~~ VENEZ AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS ~~~~~

Ondes troublées et trouble-fêtes

La Radiodiffusion Française va aux grands moyens. — Des émissions supprimées.

Nous venons d'apprendre par la voix des journaux une nouvelle qui commence déjà à faire couler des barils d'encre. La Direction de la Radiodiffusion Française annonce dans un communiqué que cinq émissions fort populaires seront supprimées des ondes à compter de la troisième semaine de février. On allègue officiellement que ces émissions de variétés ont assez duré, et on énonce le principe que ce genre de programmes ne doit pas s'étendre sur une période de plus de trois mois. L'auditeur canadien qui lirait une semblable déclaration de la part de Radio-Canada ne manquerait pas de s'inquiéter fort pour quelques-uns de nos réalisateurs dont la verve intarissable s'accommoderait mal d'une semblable périodicité. Il ne s'agit évidemment que des émissions de variétés, mais même dans d'autres genres la R.D.F. n'autorise généralement pas de séries longues de plus d'une année. Monsieur Velder, Tante Lucie, les personnages de Jeunesse Dorée, et même Donald, même cette créature fragile dont on aurait pu croire l'existence limitée à la saison des bégonias, se sentiraient mal à l'aise sur les ondes françaises.

Le principe d'un changement d'émissions en matière de variétés s'appuierait sur l'idée que l'auditeur risque de se lasser, et que la radio n'étant le monopole d'aucun groupe doit faire place au plus grand nombre d'artistes possible. On le croira sans peine, quand on saura qu'on trouve à la R.D.F., outre les employés permanents environ 3.000 pigeurs, autrement appelés *free-lance*. Contre cette idée on oppose les statistiques radiophoniques qui montrent hors de tout doute qu'une série n'est vraiment populaire et partant connue et écoutée que lorsqu'elle a vécu un mois.

On comprendrait très bien une décision portant que les émissions n'ayant pas fait leur preuve au bout d'un ou deux mois soient éliminées. Mais la durée de trois mois semble ou trop courte ou trop longue. Trop courte si l'émission est bonne, trop longue si elle est ennuyeuse. Pourtant on n'a nullement l'intention de supprimer le genre d'émissions de variétés, et il est reconnu officiellement que cette formule très populaire n'est nullement attaquée dans la nouvelle décision.

Le fait le plus surprenant que l'on puisse noter à ce sujet, consiste en ceci que quatre au moins des cinq émissions rejetées sont extraordinairement populaires. La revue "Radio-50" nous en donne un témoignage décisif en plaçant deux d'entre elles, le "Train de Plaisir" et la "Gondole des Chimères" dans le petit cadre réservé chaque jour aux présentations les plus appréciées du public. On ne peut s'étonner après cela que l'ordre de suppression cause quelques remous dans l'opinion publique, comme l'attestent les multitudes de lettres d'auditeurs protestant de toutes leurs forces contre la suppression.

Le communiqué du Ministre d'Etat chargé de la R.D.F. porte que les émissions de variétés "peuvent être spirituelles et amusantes sans être vulgaires." Cet aspect du problème a sans doute été déterminant. Les émissions en question ne sont pourtant que vulgaires — si l'on peut ainsi dire — et n'ont rien d'immoral ou de nettement répréhensif. Un expert qui connaît le sujet à fond pour avoir participé à ces émissions à plusieurs reprises, nous a affirmé qu'à l'exception de quelques blagues "un peu rosses", elles lui semblaient dans l'ensemble irréprochables. Cette opinion pour n'être pas totalement impartiale montre bien

que plusieurs considérations ont amené la R.D.F. à adopter cette attitude, et que la nécessité "d'éviter la médiocrité, l'usure et la routine" y a aussi joué son rôle.

Il est arrivé à quelques reprises qu'on supprime une émission des horaires radiophoniques, comme cela se passe partout ailleurs. Une mesure d'ensemble comme celle qui vient d'être prise constitue cependant un précédent depuis la fin de la guerre. Elle donne en tous cas à réfléchir, et elle mérite méditation.

Le danger d'un contrôle total de l'Etat en matière de radio serait très sensible dans une affaire de ce genre si l'on n'avait explicitement admis les producteurs de ces émissions à présenter de nouveaux projets à côté de tous les autres candidats. Il ne s'agit donc pas de ségrégation ou d'ostracisme. L'intervention montre cependant qu'un corps public est susceptible de prendre des décisions non conformes à la volonté de la majorité. Elle présente tous les inconvénients de la non-représentation ou de la représentation imparfaite, des inconvénients surtout éventuels. En effet l'absence de concurrence permettrait à l'Etat de poser des actes aux conséquences beaucoup plus graves, des actes qui pourraient par exemple être considérés comme limitatifs de la liberté individuelle, de la liberté de pensée, ou d'expression.

Par ailleurs qui donc se chargera d'assurer un minimum de bon goût et de qualité aux émissions, si l'autorité refuse de le faire. Et voilà reposé l'un des plus grands problèmes de la démocratie. Qui doit l'emporter de la masse ou de l'élite, prise au sens de groupement garantissant les valeurs de la morale et de la culture? On reconnaît volontiers qu'une émission peut être fort prisée et jouir d'un taux d'écoute élevé, même si elle est de nature à affaiblir chez ses auditeurs le sens moral et esthétique. Faudrait-il alors se plier entièrement aux volontés de tous ou suivre les conseils de la sagesse ancienne. Le débat n'est pas prêt d'être tranché, mais il suggère une esquisse de solution. Pour éviter l'ingérence de l'Etat, sans nier l'urgence d'un contrôle quelconque garantissant un minimum de qualité, les postes de radio ne pourraient-ils pas envisager un auto-contrôle par l'entremise d'un bureau représentatif chargé de maintenir et d'élever le niveau?

Voilà à quelles considérations la mesure de la R.D.F. nous a amené. J'ai souvenir de quelques émissions canadiennes qui mériteraient bien un traitement de ce genre. Faudra-t-il attendre une pareille manifestation d'autorité ou ne pourra-t-on pas en arriver aux mêmes résultats sans coercion, dans la liberté qui caractérise si heureusement nos institutions.

d'Iberville FORTIER
Paris 11-2-50.

TIGARS AU CASINO DE LA CHANSON

Salut tout l'monde! Me v'là encore. Ça fait longtemps qu'vous m'avez pas vu, hein? Eh! bien, moié Ti-Phonse j'ai décidé d'aller faire un tour au "Casino de la chanson" de CKAC. Pourquoi pas après toute, y ont pas invité Tino Rossi, pis ensuite Adrien Adrien? Moé ces gars-là j'ai connaît pas ben gros, mais c'est ma soeur qui m'en parle et pis j'ai pensé que ça serait teden une bonne idée d'aller faire un bout de cassettes avec Jean-Pierre Masson.

Ça m'a ben impressionné c'te visite-là. D'abord à porte du studio, y avait des tas de sacs pleins de lettres, et pis quatre ou cinq hommes et même des femmes... et pis des belles, oh! boy, qui travaillaient dans. C'est ben l'un de voir faire M. Masson et pis son partner, Emile Genest. Y sont



C'est un véritable pèlerinage que fait ici Mlle Judith Jasmin, vedette bien connue de la radio canadienne. Dans le coffret que tient Mlle Jasmin se trouve en effet de la terre provenant de Langres, en France, de l'endroit même où fut baptisée Jeanne Mance, la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, en l'église St-Pierre et St-Paul. Mlle Jasmin a récemment visité les archives de l'Hôtel-Dieu afin de s'inspirer pour l'interprétation du rôle de Jeanne Mance dans la série d'émissions intitulée "Le ciel pardessus les toits". Ces programmes passent tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada et sont présentés par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne. Les textes sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

assis à table devant l'affaire — y appelle ça un micro — et pis c'est à qui ferait le joke le plus comique.

Mais ce que j'ai trouvé le plus l'un c'est les devinettes qui donnent ces deux-là. J'vous dirai pas que j'ai compris tout ce qui disaient mais ça l'air que c'est intéressant parce qu'y reçoivent assez d'lettres. Y m'ont dit aussi qu'y avait \$50 par jour en prix. C'est pas des farces, j'en ai presque tombé sur l'dos. Pis ce qu'y a de pire c'est que si les gens gagnent pas ce montant-là le même jour, y en a un autre \$50 qui s'empile sur l'autre. Pensez pas que j'pourrais pas m'acheter un m... beau bicycle avec ça?

En tous cas j'peux vous dire qu'y a des gens importants qui viennent à c't'émission-là. Y paraît qu'y font des surprises au monde et qu'y présentent des grandes vedettes ben souvent. Moé ça m'dit pas grand'chose ces affaires-là, mais j'sais ben qu'à maison, ma mère et pis ma soeur y sont comme deux entragées quand c'est le "Casino" qui joue au radio. Bon eh, ben c'est l'temps que j'm'en aille. A revoyure tout l'monde.

L'ARGENT FAIT-IL LE BONHEUR

LA SOCIÉTÉ JEUNESSE XXe SIECLE présentera le 17 février prochain, en l'auditorium de la Salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, une autre joute oratoire qui saura recréer, jeunes et vieux. Un sujet des plus à la mode sera discuté L'ARGENT FAIT LE BONHEUR: Vrai ou Faux.

Qui de vous, Mesdames, mesdemoiselles et vous Messieurs ne sont pas contents de leur sort, étant trop ou pas assez fortunés.

RAYMONDE AUBUCHON ET JEAN PAYETTE, ne trouvent pas le bonheur dans l'argent, je n'ai jamais cru qu'il pouvait s'en dispenser, car notre amie Raymonde ne nous laisse pas l'impression qu'elle peut s'en passer. Mais si elle n'y trouve pas le bonheur, elle viendra ce soir-là, secondée par Monsieur Payette, qui soit dit en

chise admettre leur prédilection. Gare à vous, mes amis, ils ont sans doute des raisons de penser ainsi et ce n'est qu'en assistant à cette joute oratoire que vous connaîtrez la pensée de chacun de nos débat-tants.

Me. Daoust, qui n'est pas inconnu de vous, présentera avec une verve sans égale, nos orateurs à l'auditoire.

Vous ne voudrez pas manquer cette soirée qui promet d'être sans égale et pour se faire veuillez réserver vos billets de l'une de nos aimables vendeuses ou chez L. N. Messier et Ed. Archambault.

CARMEN TORRES à Radio-Carabin

CARMEN TORRES, soprano du Metropolitan, sera l'invitée d'honneur à Radio-Carabin, le 22 février.

CARMEN TORRES, la jolie "Rosine" du Barbier de Séville, a conquis l'admiration et le respect des foules du monde entier. Elle débuta à l'Opéra-Comique de Paris pour ensuite faire des tournées à travers toute la France avec un orchestre symphonique dirigé par Paul Paray. Soliste avec l'Orchestra de la Société des Concerts du Conservatoire et vedette du film "Solita de Cordoue", mademoiselle Torres a toujours été remarquée par sa richesse et le volume de sa voix. Comme soliste avec l'Orchestra symphonique de St-Louis, on lui décerne les hommages d'une beauté éthérée, une voix superbe accentuée d'un héritage espagnol qui donne une teinte de vivacité à toutes les pièces qu'elle interprète. Sa diction est impeccable.

Cette semaine, Roger Garand dans un rôle d'amoureux gêné, reçoit une leçon de "savoir-faire" du grand Jean Coutu. Un deuxième sketch présente la science moderne de la psychologie enfantine appliquée. En dernier lieu, le puissant dictateur Praline et les Casquettes du Son dans une comédie russe très au point.

Pour l'écoute de "Radio-Carabin" chaque mercredi soir à 9:00 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

Vente DE SPLENDIDES FOURRURES CHEZ Charlebois Fourrures

Nous avons un vaste choix de manteaux de fourrures

A PRIX D'AUBAINES

| | |
|--------------------------|-------|
| MOUTON DE PERSE NOIR | \$350 |
| A partir de | |
| MOUTON DE PERSE GRIS | \$550 |
| A partir de | |
| RAT MUSQUE (DOS) — | \$199 |
| A partir de | |
| SEAL (LAPIN TEINT) | \$175 |
| LAPIN JAPONAIS | \$99 |
| TEINT VISON | |
| JAQUETTES EN LAPIN | \$99 |
| JAPONAIS | |
| JAQUETTES EN CHEVREAU | \$175 |
| (KID SKIN) | |
| JAQUETTES EN | \$175 |
| "BROADTAIL" | |

— AUSSI —

GRAND CHOIX de MANTEAUX et COSTUMES de PRINTEMPS
Un seul magasin — Gros et Détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 2 h. samedi — (Facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNIVERSITY 3596

Nelly MATHOT

est des nôtres!

La brillante artiste de l'Opéra de Paris admise à travailler avec les membres de l'Union des Artistes de la Radio



Une carrière étincelante

NELLY MATHOT vient d'obtenir son permis de travail de l'Union des Artistes de la Radio de chez nous. Après trois ans qu'elle est chez nous. Il est bien temps et toute la province sait déjà que c'est une fameuse acquisition pour notre radio.

Dans son coquet petit chez elle de l'Avenue Kent, nous la rejoignons enfin. Jeune, jolie, vivace, tout de suite charmante causeuse, c'est une artiste très occupée, mais entre française et canadien c'est si facile de s'entendre, sourit-elle, et tout le temps que nous voulons, elle nous l'accordera. Puis, il y a là ce beau bonhomme de Claude, son fils de cinq ans, qui trouve moyen de venir nous tendre la main. — "Oh", il devient réellement canadien", de dire la jeune maman, "vous voyez la patinoire dans le parc d'en face, eh bien!... il y rôde des heures durant, il veut apprendre à patiner. Il adore le Canada... comme moi d'ailleurs!"

Puis, nécessairement, quand on parle d'enfants et de hockey devant le reporter, la conversation risque de prendre toute une autre tournure que celle d'une entrevue d'artiste.

— "Madame!" voulons-nous savoir tout d'abord. "Êtes-vous réellement française... ou belge? Il semble y avoir confusion là-dessus.

Nelly Mathot sourit.

— "Bien!... Mes états d'âme d'aujourd'hui me font presque croire que je suis canadienne et j'en ai des spasmes de fierté. Mais, en réalité, je suis parisienne, née à Paris, mais d'origine belge ou peut-être espagnole si je remonte très loin. Car vous savez que les Wallons ont une assez forte proportion du sang d'Espagne, si vous relisez l'histoire des invasions de nos pays". Et ici, le reporter et la brillante chanteuse commencent à faire une rétrospective des guerres européennes, puis on risque encore de s'éloigner de l'autre guerre: celle des dentelles de la belle artiste que la France nous a envoyée.

On y revient.

Ce qu'elle aime le plus chez nous?... Nelly Mathot nous confie tout de suite que c'est peut-être son école de chant qui, pour le moment, lui donne le plus de bonheur.

— "Trouvez-vous de bons talents chez les jeunes de chez nous?"

— "Non seulement de bons talents, mais de beaux et de grands talents", assure-t-elle, "et je ne veux pas du tout vous flatter. Mais, je crois qu'il y a ici de plus belles voix qu'en France. Il ne s'agit que de les trouver et de les développer. J'ai quelques élèves que j'ai bien le rêve de voir réussir un jour sur les rampes internationales. Croyez-moi!"

— "Mais à propos de rampes, de chant, et d'opéra, n'est-il pas exact que vous allez chanter prochainement avec l'Opéra Français de Québec Incorporé, cette belle organisation que dirige M. Grandini?"

— "Oui! Très exact! Et c'est là un autre grand bonheur qui m'arrive cette année. Je jouerai le rôle principal de "La Traviata", les 26 et 27 avril à Québec, puis nous rendrons successivement "Thaïs", "Manon", "Le Barbier de Séville" et quelques autres œuvre fameuses du répertoire. Nous ferons une tournée des principales villes de l'est canadien. J'anticipe tout cela avec une grande joie, car je



retrouverai là de superbes compagnons de scène, Pierre Boutin, Marcel Turgeon et Jean-Marie Malouin, pour ne nommer que ceux-là."

— "Mais... l'Opéra de là-bas... celui de Paris dont vous êtes toujours pensionnaire, n'est-ce pas?"

— "Oh oui! J'appartiens toujours à l'Opéra de Paris, et il faudra que j'aie y faire mon tour de chant annuel, mais je reviendrai au Canada, et qui sait si mon mari et moi n'y ferons pas un jour notre seconde patrie!"

Disons incidemment, que Nelly Mathot est l'épouse de Paul Bernard, pianiste et professeur d'opéra français à l'Université McGill, pendant la saison d'été.

UN PEU DE BIOGRAPHIE

Puis, Nelly Mathot fouille dans sa bibliothèque, et disperse devant nous toute une montagne de paperasses, affiches, coupures de journaux, programmes d'opéras. Ce qu'elle en a fait de la rampe pour une personne encore si jeune! Ce qu'elle a voyagé! Quels succès elle a obtenus!

Nous fouillons au hasard dans toute la documentation. Il est naturellement impossible de reproduire tous ces compliments qu'on a fait d'elle à travers deux ou trois continents. Il est impossible de suivre, même dans ses phases les plus importantes, tout ce brillant itinéraire qui l'a enfin conduit dans le Québec.

Nelly Mathot commença à chanter dès son jeune âge. Elle débuta devant une grande foule au Palais de Chaillot, où elle chanta "Galathée", ce sensible opéra de Victor Massé. On doit sa découverte à Max de Rieux, le réputé metteur en scène parisien.

A la suite de l'éclatant succès remporté par Nelly Mathot, le critique musical de Comœdia s'exprimait en ces termes: Mlle Nelly Mathot est une coloratura au crystal le plus pur, elle a ébloui le public par son extrême agilité propice aux vocalises, aux notes "piquées", aux trilles brillants, par sa facilité à grimper aux derniers échelons de l'échelle vocale (contre fa dièse pour le moins). Elle est destinée à une belle carrière par les seules vertus d'une voix exceptionnelle".

Le jour même de cette représentation sensationnelle, elle fut engagée par M. Rouché, directeur de l'Opéra de Paris. Pendant cinq années consécutives, elle tint les grands rôles dans "La Flûte enchantée", "Rigoletto" et "Hamlet"; à l'Opéra comique ceux de: "Barbier de Séville", "Lakmé", "Impressario" (création), "Pêcheurs, de perles" "Lucie de Lamermoor", "Traviata", etc.

Au cours de l'hiver 1946-47, elle effectua une tournée triomphale en Afrique du Nord, et notamment aux opéras d'Alger, d'Oran et de Casablanca.

La tournée prévue pour deux mois se prolongea à six mois. Elle fut alors l'objet des critiques les plus élogieuses.

RETOUR A PARIS

A son retour à Paris, son impresario lui présenta des contrats avec les opéras de Prague, Bratislava en Tchécoslovaquie et Copenhague.

Toutefois, les Etats-Unis et le Canada en particulier, attiraient Nelly Mathot, où elle vint pour la première fois, il y a trois ans.

Nelly Mathot fut invitée une première fois par les étudiants de l'Université de Montréal, à l'émission "Radio-Carabin". Elle y remporta un tel succès que le public la réclama de nouveau. Aussi la célèbre soprano coloratura de l'Opéra de Paris fit une seconde apparition, quelques semaines plus tard, à ce même programme radiophonique qui ne présente que des vedettes de haut calibre. Tous les auditeurs ont pu goûter encore une fois et apprécier cette voix remarquable, à l'aigu facile et charmant, doublée d'une puissance étonnante pour un soprano léger. Son "Alleluia" de Mozart était d'une rare perfection.

Présentée ensuite par M. Désiré Defauc, Nelly Mathot donnait au Cercle Universitaire un récital intime devant un auditoire choisi.

Elle chanta exclusivement les œuvres de Mozart. Les amateurs de belle musique qui se trouvaient là ont été littéralement séduits par son agréable physique, sa voix bien timbrée dans le grave et le médium, magistrale et triomphante dans l'aigu, au milieu des vocalises les plus difficiles du répertoire de Mozart qu'elle a su rendre avec une fraîcheur de source.

A son premier récital en Amérique, accompagnée des excellents artistes que sont Jean Beaudet et Hervé Baillargeon, Nelly Mathot présenta des œuvres des grands maîtres du début du 18e siècle jusqu'à nos jours. Ce concert, sous la présidence d'honneur de M. Ernest Triat, consul de France à Montréal, fut une véritable révélation.

A LA RADIO

Depuis, Nelly Mathot a de nouveau été l'invitée d'honneur à "Radio-Carabin" et a été (ou est encore) la vedette attirée des programmes Larousse présentés par les Sociétés Jean Bonnel, et de ceux de la compagnie Heinz "Radio 57", tous les deux sur un réseau de postes français de la province de Québec.

Et, maintenant qu'elle est membre attirée de l'Union des Artistes de Montréal, les auditeurs peuvent avoir l'assurance d'entendre encore plus souvent et régulièrement cette belle artiste de France qui est venue trouver le bonheur chez nous et... nous en procurer tant.

DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

ondes et on dit...

...IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

...Il y aura des surprises chez les Amis de l'Art, mardi le 14 février, lors de la proclamation des gagnants du concours de Caricatures... A cette occasion il y aura également vernissage des œuvres des lauréats et l'exposition de ces travaux sera par la suite ouverte au grand public.

...Il paraît que Raymond Lévesque a été sensationnel dimanche soir à son émission hebdomadaire lorsqu'il a interprété deux nouvelles chansons d'un camarade Guy Sauviat, l'un des vainqueurs au concours de la Chansonnette lancé par CBF. Il faut apprécier le geste de Raymond Lévesque lui-même compositeur chantant les œuvres d'un copain et ne craignant pas la concurrence. Il est bien vrai de dire que lorsque l'on a du talent on est convaincu que le soleil luit pour tout le monde et que le fait de mettre en lumière un ami ne peut aucunement vous rejeter dans l'ombre!

...Toujours dans la même veine, il faut souligner le passage dans notre ville de la délicieuse Madame Simone Gélinas Murray, qui avait déjà remporté le trophée Marly-Polydor pour la composition d'une chansonnette intitulée "Le Magicien". Elle nous a rendu visite cette fois, à l'occasion de la création d'une nouvelle chanson "Si Maisonnette revenait à Montréal" par les "Carabiniens" du Mont-Royal à l'émission des "Carabins". Très bien cette chanson. De l'humour, du rythme, un futur air populaire quoi! Espérons qu'elle se trouve dans les magasins de musique et que tous les Montréalais et leurs amis la fredonneront bientôt.

...Parlant de la dernière émission de "Radio-Carabins" il ne faut pas passer sous silence la dernière apparition de "Bourvil" sur nos ondes. Il y a été tordant!

Le texte qu'on lui a fait lire était un petit bijou de fine raillerie. J'aimerais bien savoir qui en était l'auteur, il mérite certes des compliments. D'ailleurs, j'ai toujours trouvé le mystère dont on entoure le nom des scripteurs à cette émission fort injuste. Pourquoi ne pas dévoiler l'identité de ceux qui tentent chaque semaine de nous faire rigoler? La radio a un fier besoin de nouveaux talents et d'idées nouvelles. Donner le nom de l'auteur d'un texte pourrait aider grandement le commanditaire ou le directeur artistique à l'écouter, à qui l'émission a plu et qui pourraient bien vouloir donner du travail à ce bonhomme qui les a déridés.

...Janine Gingras dont la carrière artistique semble décidément évoluer vers la carrière de chanteuse de boîte de nuit, vient d'être engagée pour chanter au "Café Provincial". C'est d'ailleurs le troisième engagement que Janine remplit dans cette boîte si populaire de l'est de la ville.

...S'il existe dans Montréal ou dans les environs, des clubs ou des groupes de dames ou de demoiselles qui aimeraient être questionnées au programme "Toni" par Bernard Goulet, elles n'ont qu'à en faire la demande en s'adressant à Bernard Goulet lui-même au poste CKAC. En plus d'être éligibles pour gagner de beaux prix, Bernard Goulet nous prévient que chaque dame ou demoiselle se présentant au programme est assurée de recevoir gratuitement une permanente-maison "Toni".

...L'émission "Nos étudiants à Paris" toujours si captivante et que nous pouvons entendre grâce à un arrangement fait avec la radio française par Ferdinand Blondi, nous donnera prochainement l'occasion d'écouter "Un fils

LA LECTURE DE CE BILLET EST INTERDITE AUX HOMMES!

S'il existe un sujet qui nous passionne, nous les femmes, c'est bien la mode! Sur ce point-là, nous ne varions guère! Même si la déesse aux cent visages elle, change constamment.

Nous l'aimons cette versatile idole qui nous prend tant de notre ardeur, de nos heures et de notre argent aussi, il faut bien l'admettre. Mais comment pourrions-nous résister à son attrait, puisque la suivre c'est tenter un effort vers la beauté (du moins le croyons-nous!) et ainsi essayer de plaire, de conquérir ou de conserver le cœur de l'être aimé. (Voilà qui fait pour le moins très Saint-Valentin!)

Pourtant si ce sujet nous tient véritablement à cœur, il n'en n'est généralement pas de même pour ces messieurs. Oh! ils vous claironneront sans y prendre garde: "Non, mais est-ce qu'elle est chic la femme de Paul L'Anglais! On ne la voit jamais habillée de la même façon..." Sans songer hélas qu'ils vous ont reproché la minute d'avant, de beaucoup trop dépenser en vous procurant trois robes pour la même saison. Ils ne manqueront pas non plus de vous faire savoir...

... Que Monique Leyrac possède une personnalité formidable et que les bijoux qu'elle porte lui donnent un petit air espagnol qu'ils aimeraient bien vous voir acquérir... Mais demandez-leur dix dollars pour vous procurer cette broche dont vous avez envie et vous m'en donnerez des nouvelles! Non, les hommes aiment la mode que porte la voisine... Ses robes à elle, ne sont jamais trop dernier cri, ni ses chapeaux trop excentriques. Mais si vous leur parlez de la mode que vous portez vous, ça les rend nerveux, irritables ou moqueurs... C'est qu'à cause d'elle, ils ont peut-être été témoins de bien des petites querelles, de bien des petites crises... "Non, mais l'as-tu vue faire sa duchesse de Windsor avec une robe de quatre sous sur le dos?" ou bien alors "Je me demande où Jacqueline prend tout l'argent qu'elle dépense pour sa garde-robe, parce qu'enfin ça n'est quand même pas son mari avec son mince salaire de fonctionnaire qui peut lui payer toutes ces fantaisies... Il est vrai que on dit bien des choses de son ami d'enfance qui lui rend souvent visite..." Et cette autre abomination "Je ne resterais pas ici une minute de plus, on s'embête, c'est mortellement ennuyeux et puis... Jeanne a une robe exactement comme la mienne!"

Ah! il faut avouer (puisque nous sommes entre nous), que nous sommes parfois maladroites. Et puis aussi, il faut se dire que les robes et les chapeaux de la voisine... ce sont le mari de celle-ci qui les paie, donc ses problèmes à lui... Et c'est pourquoi votre époux à vous peut se permettre d'admirer sans restrictions les "exagérations" de cette veinarde de femme... puisque ça ne lui coûte rien à lui.

Mais quoi que l'on fasse et quoi que l'on dise, la mode demeurera toujours à l'ordre du jour. Et c'est pourquoi je m'adresse tout spécialement aux artistes qui peuvent être de par leur situation, de si gracieuses ambassadrices de la beauté. Qui nièra en effet l'importance du vêtement pour une personne devant continuellement faire face au public? La robe portée élégamment est un indice de bon goût et souvent même de culture et de raffinement. Elle peut grandement aider à la popularité d'une vedette, qu'on étiquettera d'un qualificatif spécial à cause de sa mine soignée et de sa belle allure. Ainsi dans le domaine artistique, Judith Jassin et Marthe Thierry sont renommées pour faire très "grandes dames" toutes les deux. Certes leur talent indéniable et leur belle éducation est à la base de ce titre, mais leur mise impeccable y contribue sûrement aussi dans une large mesure.

Il faut souligner également toute la gamme de nos jolies filles: Lucille Dumont, Lucille Laporte, Rolande Desormeaux, Marjolaine Hébert, Janine Sutto, Nini Durand, Yvette Brind'Amour, pour ne nommer que celles-là, qui apportent un soin jaloux à leur toilette. Quant à Nicole

Leyrac. Elle y tenait le rôle d'une chanteuse de cabaret, ce qui lui convient assez bien, il faut le dire!

Dimanche à Sainte-Adèle, où Renaissance-Films donne le tour de manivelle pour les scènes d'extérieur, se passant à la campagne, transformation... Monique avait l'air d'un chaperon rouge dans son costume de ski et sous son passe-montagne. Plus rien de la femme fatale ne subsistait... ce qui n'empêchait pas les gros loupes de rôder autour de la belle enfant!

Samedi dernier, le Père Clovis, que beaucoup de gens connaissent mieux sous le nom de Ernest Palascio-Morin, recevait à son émission, la gentille chanteuse Monique

Germain, comment la passer sous silence, puisqu'il n'y en a plus que pour elle, ayant été choisie comme l'une des dix femmes les plus élégantes du Canada.

Si donc, la mode est importante à ce point, il faut la suivre. Et pour la suivre il faut être au courant. C'est pourquoi l'on a institué les parades d'élégance. Ainsi cette semaine, la maison Dupuis Frères tient la sienne au théâtre Saint-Denis. Toutes celles que la chose intéresse pourront donc voir les défilés commentés avec brio par Madame Odette Oigny les 14-15 et 16 février à 3 heures 55 et à 8 heures 30 ainsi que le 17 février à 3 heures 55.

Quant à la Ligue de la Jeunesse Féminine, les membres du conseil sont: Madame Gérard Boudrias, présidente du comité des Couturiers, Mlle Jacqueline Lallemant, présidente du comité de publicité, Mlles Magdeleine Amyot et Lyse Gatien, co-présidentes du comité de la vente des billets ainsi que Madame Yvon Comiré, présidente du comité

de réception, ont reçu ces jours derniers les membres de la presse féminine, afin d'annoncer les dates auxquelles auront lieu leur parade de haute couture annuelle. Cette année, il y aura dîner-gala le 7 mars sous la présidence d'honneur de Monsieur Ernest Triat, consul général de France et de Madame Triat. Le lendemain la présentation des collections de: Jacques Michel, Rod Joly, Yvet, Denyse, Madame Malouff, Estelle Surprenant, Raoul Vennat, et de Germaine Enregistré, sera faite à l'heure du thé, tandis que le 9 mars il y aura défilé dans la soirée et goûter.

D'ores et déjà nous sommes toutefois en mesure de vous apporter les données générales de la mode. Comme chacun le sait 1950 voit l'apparition des modes de 1920 renaitre. Nous recommençons donc l'époque dite: "à la garçonne". Mais qu'on se rassure les grands couturiers l'ont de beaucoup féminisée et embellie. Ses points saillants sont: 1° cheveux courts et plats avec cent façons différentes de les porter; 2° cou allongé gagné de col blanc, le piqué est très en faveur pour les garnitures), et de noeuds et boucles "chapeller" indispensables. Pour le jour les décolletés sont fermés, pour le soir au contraire ils sont très échancrés; 3° le tout nouveau chapeau est le chapeau basculé, mais on portera également le béguin, la cloche et le canotier. Tous ces chapeaux embolent bien la tête, mais laissent apercevoir les cheveux sur le sommet du crâne et quelquefois sur les côtés; 4° la silhouette "lys" tend à élargir les épaules, à donner de l'ampleur aux manches et à rétrécir les jupes. Celles-ci se portent en Amérique à 14 pouces 1/2 du sol. En France elles sont plus courtes; 5° il existe une infinité de robes à transformations, pouvant se porter le jour et le soir à une réception, elles sont très pratiques; 6° les bas sont de teinte plus pâle, et s'orientent définitivement vers la nuance "chair". Tous les porteront à l'été, donc plus de jambes teintes pour la canicule! 7° les souliers de forme pointue reviennent avec les talons hauts. Ils dégagent le dessus du pied; 8° en fait de nouveautés en matière d'accessoires on remarque surtout les fleurs. On les porte partout, au corsage, sur les chapeaux (certains sont entièrement faits de fleurs et ils comptent parmi les plus jolis) et surtout à la boutonnière où elles ont détrôné complètement la broche. Il y a aussi des bijoux nouveau-genre, qui font très grande-noblesse-en-exil, tels que les boucles d'oreilles "chandelliers" très longs et très lourds et les perles en perles et en pierres montures en jet d'eau se portant les grands soirs.

TU SAIS QUE LA TSF. A LE DEVOIR DE RÉPANDRE LA CULTURE ET DE PERFECTIONNER LES CONNAISSANCES DÉJÀ ACQUISES ?

Et voilà, elle plaira ou ne plaira pas, passera ou demeurera... mais ce qui est certain, c'est que la mode d'aujourd'hui ou de demain doit être portée avec discernement et que la véritable élégance sera toujours la femme avisée qui saura adopter ce qui convient à son type et négliger ce qui lui est nettement contraire.

n'a plus l'impression d'un décor nature mais d'une féerie ou de l'une de ces cartes postales représentant une nuit de Noël...

Sous le feu des projecteurs nous avons aperçu Guy Mauffette trop occupé à comprendre le mécanisme d'une petite voiture anglaise pour nous reconnaître! Et Suzon Rioux causant avec animation d'un sujet important avec son mari Roger Garand... tous deux trop occupés pour être dérangés... Et le caricaturiste La Palme venu puiser une inspiration qui ne lui fait pourtant jamais défaut! Et Jacques Normand celui-là présent pour soutenir le moral des autres!... Oh! là! là! Il faut dire

ondes et on dit...

qu'il est "full of spirit"... Mais il ne tourne pas lui! Enfin je veux dire il ne tourne pas dans le film!...

Le poste CHLP vient de faire une acquisition dans la personne d'un nouvel annonceur qui a nom: Jean Bradley. C'est un Européen d'ascendance Irlandaise, mais qui a vécu en France une partie de sa vie. Doué d'un très beau timbre de voix, Jean Bradley est un fort bon disc-jockey.

En plus de s'occuper de "l'Heure Féminine" avec talent, il inaugure cette semaine une nouvelle série d'émissions qui portera le titre de: "C'est arrivé demain!"

Au cours de cette émission fantaisiste, Jean Bradley nous dira comment selon lui, se serait terminé tel événement si on y avait donné suite ou si un autre événement n'était venu entraver la marche du premier.

Ainsi mardi soir, il commentera le combat Marcel Cerdan vs Jake Lamotta tel qu'il se serait déroulé si le champion français n'était pas tombé aux Açores...

Une pareille façon de présenter les choses ne se manque pas!

On rouspète souvent contre la publicité telle que présentée sur nos ondes. Il est vrai que certaines formules sont particulièrement bêtes et ennuyeuses. C'est pourquoi cette semaine en lisant il m'est venu une idée lumineuse comme vous allez voir! Je me suis dit si dans les agences de publicité on se replongeait un peu dans les livres anciens on y trouverait des formules publicitaires extrêmement intéressantes...

Ainsi je suis assurée que la Compagnie Kleenex serait enchantée de savoir que Molière a écrit que: "la vie est un oignon qu'on épluche en pleurant"... pourquoi ne pas lui dire. Elle se chargera ensuite de le faire comprendre à ses clients!

De même que je suis certaine que les marchands de soupe Campbell pourraient profiter grandement de cette pensée de Sainte-Beuve: "Les gens d'esprit qui à table mangent et engouffrent péle-mêle, avec une sorte de dédain ce qui est nécessaire à la nourriture du corps (et j'ai vu la plupart des doctrinaires faire ainsi) peuvent être de grands raisonnards et de hautes intelligences, mais il ne sont pas des gens de goût... donc soyez gens de goût et ne mangez que les meilleures soupes qui soient, les soupes Campbell..."

Vous voyez comme le métier de publiciste est simple quand on sait y faire!



LE PLUS GROS

EVENEMENT DE L'ANNEE en cours
chez

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine

8ième VENTE 1¢
ANNUELLE A
du 15 février au 6 mars
Des milliers de SURPRISES sensationnelles



Roger GARCEAU et Marjolaine HEBERT, deux des vedettes de "TROIS GARÇONS, UNE FILLE" que présentera la troupe LE RIDEAU VERT, au PALAIS MONTCALM, à Québec, les 17 et 18 février prochains.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le 19 janvier dernier, l'Opéra des Jeunes a donné, en la Salle du Loyola, une représentation fort réussie de Pagliacci. Je dis "fort réussie" et ce n'est pas peu dire car la réussite d'une entreprise aussi audacieuse comporte des difficultés réelles et nombreuses. Présenter un opéra entier avec de jeunes chanteurs est un coup de maître dont le succès exige un travail énorme, un courage soutenu et l'appui de grands talents.

Une fois de plus, nous songeons que: "Aux âmes bien nées..." Il faudrait dire, ici, "aux voix bien douées, bien travaillées, bien dirigées, la valeur n'attend pas le nombre des années." Les applaudissements vibrants des spectateurs ont traduit l'enthousiasme que tous les amis du Bel Canto ressentent devant le miracle, désormais accompli, de l'Opéra des Jeunes.

Jusqu'ici, cette troupe avait offert plusieurs spectacles: Faust, Aida, Cavalleria rusticana qui leur valurent beaucoup d'encouragements mais, cette fois, par l'interprétation "professionnelle" (en considérant toutefois une hiérarchie dans la profession) de Pagliacci, elle s'est définitivement acquies l'approbation des connaisseurs. Ajoutons, en manière d'historique, que l'Opéra des Jeunes a été fondé et est dirigé par Madame Adeline Czapska, prima donna de l'Opéra de Saint-Petersbourg, dont la renommée internationale consacre la haute compétence artistique.

Madame Czapska a dirigé elle-même la mise-en-scène, la préparation musicale et l'organisation technique de cette représentation de Pagliacci. Le succès qui a couronné ses efforts et son admirable énergie est méritoirement partagé par les interprètes qui l'ont secondée avec grand honneur.

Marielle Pelletier, dans le rôle de Nedda (Colombina) a chanté avec élégance, maîtrise et brio une partition émaillée d'embûches. Son

allure et ses gestes étaient aussi exacts et marqués d'aisance.

Alphonse Ledoux a révélé de réels talents de chanteur et d'acteur. Il a interprété le personnage de Canio (Pagliaccio) de façon remarquable. Sa voix est chaude et bien timbrée.

Napoléon Bisson, dont la voix magnifique fait toujours une vedette, a incarné Tonio (Teddeo, le bouffon) avec force, caractère et grand succès. Ce jeune homme a une "voix d'orgue" à la puissance naturelle et aux riches vibrations. Dans le "prologue" il a subjugué l'auditoire.

Roland Quintal s'est montré un Arlequin allègre, de bonne tenue et de bonne voix. Son jeu a été souple et élégant, non moins que son chant. Nous retenons surtout "Fair de Colombina" qu'il a très agréablement sérénadé, avec la douceur feutrée et les subtiles nuances que dicte la mélodie.

André Lamarche, quoique très jeune, s'est fait honneur dans le rôle de Silvio. Il possède une belle voix de baryton-martin qu'il vaut la peine de cultiver.

En général, la mise-en-scène a été vivante et colorée. Les chœurs ont chanté de façon très homogène et, scéniquement, ont bellement "meublé" les décors très adéquats conçus et montés par André Bisson. Au piano, Gilbert Hill a splendidement soutenu la valeur hautement artistique de la soirée.

Comme "lever de rideau" deux jeunes artistes, élèves de Madame Czapska, ont fait honneur à leur professeur et ont vivement intéressé le public. Lucille Gauvin, mezzo-soprano, a chanté les huit mélodies qui forment le cycle de Schumann: "L'Amour d'une femme". C'est une oeuvre qui demande beaucoup d'art et de métier et Mademoiselle Gauvin n'a pas failli à cette tâche difficile. Un soprano, Lila Carlson a brillamment inter-

prété "Le Rossignol" de Alabiéff et "La Capinera" de Benedict.

Ajoutons que les costumes employés dans Pagliacci cadraient bien avec le décor et respectaient la tradition de cette oeuvre de Leoncavallo. Il ne nous reste donc qu'à féliciter l'Opéra des Jeunes et à souhaiter qu'il mène vers le succès la mission entreprise. L'Opéra vit au Canada et il vit par les Jeunes...

C. S.

Rosemont, 1er février 1950.
RadioMonde, Colonne Libre.

re: Lakmé, Québec.
Monsieur le Rédacteur,

Je me permets de demander asile à votre colonne des lettres ouvertes. De passage à Québec, la semaine dernière, j'ai eu l'occasion d'assister à la représentation de Lakmé, donnée par "l'Opéra National du Québec". J'ai été à même de juger de l'excellence de cette troupe qui a fourni là un très bel effort à tous points de vue, (exception faite des musiciens). On m'a fait un peu l'historique de cette société naissante, des ennuis qui lui ont été suscités, contrebalancés souvent par la satisfaction de travailler avec une équipe du meilleur esprit. Après avoir pris connaissance de l'article de Monsieur Boisseau en date du 4 février qui m'a indignée par son parti-pris flagrant, je ne puis que venir protester contre cette critique par trop partisane qui qu'en dise ce monsieur, beau-frère de la vedette féminine de "l'Opéra Français" de votre ville. Cette critique est coulé de fil blanc et a été écrite avec une plume trempée dans le venin qui tente de détruire toutes les autres critiques des confrères pourtant plus qualifiés que ce M. Boisseau certainement.

Félicitations à Monsieur Woolley, il est sûrement bien fort pour susciter de telles rancœurs!

Madeleine Bériau
5946A Molson, Rosemont
Montréal

N.B.—Je compte sur votre impartialité pour la reproduction de cette lettre ni plus ni moins que celle que vous avez accordée à M. Boisseau pour la publication de son article. Merci.

NICOLE GERMAIN au Dimanche Poétique

La cinquième matinée des Dimanches Poétiques, aura lieu le 19 février prochain, à trois heures, en l'hôtel Windsor. Cette audition, ainsi que celle du 19 mars, la dernière pour la saison 49-50, sera consacrée à nos poètes Canadiens. Mme Nicole Germain, vedette de la radio et de l'écran sera l'artiste invitée. Le programme se lira comme tel: Octave Crémazie: Le Canada, l'Immigration; Bernard Garand, Louis Fréchette: Vainqueurs et vaincus; Gloria D'Argental, Emile Nelligan: La romance du vin, le Vaisseau d'or; Raymond Bisson, Portraits; Gloria D'Argental, La passante, Les déicides; Micheline Landreau, Louis Hémon: Maria Chapdelaine (extraits); René Verne, Anne Hébert: Poèmes; Denise Proulx, St Denys-Garneau: Poèmes; Jean-Louis Paris, Marie LeFranc: Poèmes; Claudine Thibaut, Alfred Desrochers: Le fils déchu; Jean Gaumon, Cécile Chabot: Regrets; Michelle Pelletier, Gustave Lemarche: Les trois grâces; Raymond Fafard, France Brégent: Une aurore boréale; Thérèse Forté, Baiser d'adieu; Yves Ménard, Emile Coderre: Les deux orphelines; Gaétane Laniel, Paul Morin: Poussières de cendre et d'or (extrait); Ollivier Mercier-Gouin, Annette Décarie: Poèmes; Huguette Uguay, Robert Choquette: La lampe, Le banc de harengs; Jacques Laurin, Rina Lasnier: Le chant de la montée (extrait); Nicole Germain, Les commentaires d'Alphonse Courchesne seront lus par Lise Vinet.

Barbara King et Guy Lachance

Les auditeurs de Radio-Canada retrouveront, au prochain concert de "Nos Futures étoiles" de jeu-



La direction du poste CKAC organisait mercredi dernier un "Lunch amical" pour ses employés, au cours duquel, la bonne camaraderie et la fraternisation la plus complète dominaient de la belle façon. On peut se rendre compte par cette photo de l'entrain qui existait à cette petite fête. On aperçoit Pierre Stein en train de dévorer, c'est le cas de le dire, le dîner apporté par Mlle Jeannette Brouillet, réalisatrice, que l'on aperçoit à droite, tandis que "Lord Sandwich" du haut de son trône surveille l'opération. "Lord Sandwich" en l'occurrence était Mlle Augustine Lamoureux, secrétaire de M. Ferdinand Biondi, directeur artistique du poste CKAC. Au moment où le photographe de CKAC croquait cette scène, certaines langues ont prétendu y voir une réponse directe à l'enquête que menait Lord Oh! Oh! dans les pages de "RadioMonde" la semaine dernière. Questionné sur ce sujet, l'annonceur Pierre Stein a refusé de faire la moindre déclaration; quand à Mlle Brouillet, elle nous a répondu qu'il y avait aussi loin de la Salière à la...poivrière que de la coupe aux lèvres!

nes chanteurs dont ils ont déjà pu apprécier le talent. Ce sont Barbara King, mezzo-soprano, et Guy Lachance, ténor, qui se feront entendre dimanche, le 19 février, à 9 heures du soir.

Barbara King a participé à ce même concours l'an dernier et elle avait fait alors une excellente impression sur le public. Depuis, elle a étudié sérieusement en plus de participer à des concerts.

Guy Lachance a décidé de se consacrer entièrement à l'étude du chant après avoir quitté l'aviation canadienne. Il a étudié au Conservatoire de l'université McGill et il a ensuite eu le privilège de passer six mois à Milan.

Cette émission de "Nos Futures étoiles", que dirige Giuseppe Agostini, réunira les vedettes habituelles: Louise Roy et Jean-Pierre Comeau.

ANNONCE.....GRATUITE



Après avoir distribué généreusement des piastres falsifiées, ces jours derniers, Séraphin distribue amèrement UNE BONNE PIASTRE. Prévenant une attaque cardiaque, Séraphin s'est fait accompagner de son entrepreneur de pompes funèbres, d'un prêtre et de deux témoins pour l'assister à ses derniers moments. Comme on le voit par la photo ci-dessus, le photographe a dû, sur l'ordre de Séraphin, se tenir à longue distance de lui, histoire à ce que la piastre ne soit pas trop visible et ne réveille pas l'attention de ses créanciers. Cet événement historique se déroula le 5 février dernier, lors du Festival des Loisirs de la Paroisse St-Louis de France. De gauche à droite, on remarque MM. Georges Godin, Gabriel Desjardins, Séraphin, M. l'abbé Marcel Gauthier, et M. Emile Pigeon.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
Fermé le samedi à 8 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. RACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES



L'Auditeur malcommode

OEDIPEN'A PAS TOUT DIT

La critique de théâtre est de moins en moins affaire de recursion et de publicité à Montréal. Depuis "Tit-Coq", il se rencontre un nombre croissant d'auteurs canadiens qui ne redoutent plus d'écrire pour la scène, entreprise qui parut si longtemps chimérique aux plus audacieux. Le mouvement va d'ailleurs croissant. Parallèlement aux tentatives de nos auteurs, des jeunes troupes se forment, des metteurs en scène, des interprètes acquièrent du métier. Un public se force, se dégrossit, acquiert un certain discernement. Cette saison-ci, le nombre des pièces canadiennes créées à Montréal atteindra bien la dizaine, ce qui est inouï, si l'on songe au passé le plus récent!

"Un Fils à Tuer" d'Éloi de Grandmont, ouvrit brillamment la saison. On se souvient des grands éloges que la plupart des critiques décernèrent à la texture de cette pièce, à sa sobriété, à l'admirable interprétation de Jean-Louis Roux et des autres. "La Caverne des Splendeurs" impressionna aussi vivement le public et la critique, qui devaient à peu près vers la même époque s'étouffer devant la "Cathédrale" qu'une Jean Desprez nous présentait le plus sérieusement du monde. Présentement, on joue "Polichinelle", de Lomer Gouin, à la Salle du Gesù; l'oeuvre, à ce qu'on dit, est intéressante, et le public se laisse gagner. On annonce une pièce de Thériault pour mars... il y en aura d'autres. On se croirait vraiment en plein élan. Pour combien de temps? Voilà ce que les sceptiques ne cessent de se demander. Y aura-t-il des traces de cette belle vitalité durant la saison 1950-51? Et les malgres recettes récoltées pour chacune des oeuvres jouées ne décourageront-elles pas auteurs et metteurs en scène?

Pour ma part, cette éventualité m'apparaît comme bien improbable. Ceux qui ont écrit et joué des pièces de théâtre cette année ne s'attendaient guère à faire fortune. Souvent même, la recette (comme hélas, la dépense) a dépassé leurs prévisions. Il s'agit de gens qui, pour la plupart, comptent sur d'autres activités pour ré-

pondre aux problèmes du pain et du beurre, et qui font du théâtre de la façon la plus désintéressée du monde, avec un enthousiasme et un amour du métier qui sont vraiment agréables à constater. Rien ne les rebute, ils sont prêts à courir tous les risques. L'exemple le plus récent de ce courage nous est donné par Louis-Georges Carrier, un jeune critique du "Quartier latin", qui présentera sa pièce, "Oedipe-Roi", au Festival d'art dramatique.

Oedipe, Roi! Ça vous rappelle quelque chose, n'est-ce pas? Cela vous semble familier? Ne vous affolez pas. Monsieur Carrier n'était pas à court de titre. Il s'est tout simplement senti de taille à exprimer du vieux thème oedipien des saveurs nouvelles, plus adaptés à nos palais du XXe siècle. Entrepris qui ne manque pas de témérité. D'autant plus que Carrier ne s'est guère éloigné des cadres du théâtre grec, avec ses longs dialogues, ses interventions du choeur qui marque et commente les épisodes de la tragédie, à laquelle il s'associe d'ailleurs. Un rapide coup d'oeil jeté sur les dialogues de ce nouvel "Oedipe-Roi" nous révèle une langue relativement souple, un réel don de vie, même si la répétition se transforme trop souvent en apophtegme ou en sentence à frapper dure (ce qui enlève alors de l'authenticité aux personnages). Ceux-ci ont trop souvent l'air de participer à un concours de lieux communs, et je vous prie de croire que leur mémoire est bonne!

Mais cette impression qui m'est venue à la lecture du texte ne tenait pas compte de ce fait très important que l'oeuvre est faite pour être jouée, et non lue. C'est pourquoi les légers défauts que j'ai relevés s'atténuent peut-être à la scène. "Oedipe-Roi" sera joué au Gesù, les 10 et 11 mars. J'espère, cher lecteur ou lectrice, que j'aurai le plaisir de vous y rencontrer à l'entracte. Pour ma part, je fais confiance à "Oedipe-Roi" et à Louis-Georges Carrier, aussi bien qu'à Raymond David qui apportera dans l'interprétation du rôle d'Oedipe la puissance et la présence qu'on lui connaît.

ICI L'ON BOUFFE!



.. avec "Tétoille-popotte" Berthe Robitaille, chef du service de la traduction, membre du bureau de la Censure au poste de la Presse et l'auteur des textes de l'intéressante émission "Quoi de nouveau?" passant tous les jours sur les ondes de CKAC

Et voici:

MA RECETTE FAVORITE
(Simple — nutritive — économique)
AFFRIOLANTE

"SANG DE MOUTON"
1 livre de sang de mouton
1/2 livre de beurre
3 ou 4 gros oignons rouges
3 tasses de lait
1 c. à table de farine
poivre et sel

Préparation:
Hacher les oignons plutôt fin.
Faire frire — légèrement dorés — dans le beurre —
Ajouter le sang de mouton coupé en dés —
Laisser bien brunir —
Ajouter le lait — sel et poivre (au goût)
Laisser venir au point d'ébullition —
Épaissir le tout avec la farine préalablement délayée à l'eau froide — sans grumeaux.
Laissez mijoter une dizaine de minutes.

SERVEZ!
(et vous m'en direz quelque chose.)

La session provinciale vient de s'ouvrir. Ce serait le bon moment, il me semble, de présenter un bill pour subventionner le théâtre. L'utilité de cette mesure m'apparaît tellement évidente que je ne m'attarderai pas à en démontrer les mérites. Si j'étais député, je ne manquerais pas cette occasion de passer, une fois dans ma vie, pour un homme intelligent.

On présume trop de l'indifférence du public devant ces questions. Gabriele d'Annunzio s'est déjà présenté comme "Candidat de la beauté" dans une des circonscriptions les plus ignorantes et les plus ignorées d'Italie... et il fut élu. Je ne désespère donc pas de voir un jour Borduas élu dans Mistassini-Sud sous la même bannière, si seulement la politique l'intéressait.

Pierre LEFEBVRE.

AUX TALENTS DE CHEZ NOUS

L'émission des "Talents de chez nous" de jeudi, le 23 février, se composera comme suit: Mlle Jacqueline Vallée, chanteuse de Montréal, que l'on entendra dans "Perfidia"; Mlle Anna Marion, mezzo-soprano de Montréal et élève d'Anne Malenfant, nous interprétera "Seguidilla de Carmen"; Mlle Lise Gosselin, pianiste de Montréal, jouera "Humoresque" de Levine; les Duettistes Paré de Montréal, que l'on entendra dans le "Reel de Tadousac"; M. Pierre Michel Godbout, chanteur de Ste-Anne de Beaupré, qui nous interprétera "Plaisir d'amour"; et M. Luc Fortier, chanteur de Montréal, interprétera "Mes jeunes années".

"Les Talents de chez nous" est une émission commanditée par la Compagnie Borden et qui passe tous les jeudis soir au réseau français de Radio-Canada, de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30 — heure de Rimouski et de l'Atlantique).

On sait que chaque semaine, le lauréat reçoit un appareil récepteur de radio et qu'on attribue aux autres concurrents des prix en argent. De plus, les gagnants des quatre éliminatoires semi-finales touchent \$50. et le gagnant du concours final recevra le "Bourse Borden" de \$500. Ce dernier concours aura lieu le 30 mars prochain.

Tous ceux et celles qui ont des talents musicaux sont invités à se présenter aux auditions. Ecrire au programme aux soins de Radio-Canada, Montréal, ou se rendre en personne le mardi soir à 8 h. au studio G-7 de Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

"Les Talents de chez nous" sont radiodiffusés de la Salle de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal, et l'on peut y assister en demandant des billets à la Compagnie Borden, à l'une des trois adresses suivantes: Chambre 400, 407, rue McGill; 280, rue Murray, ou 5265, rue Papineau, Montréal.

Le Sheik du "P'tit train" aura 250 ans

"Le P'tit train du matin" prépare une autre grande excursion. Le prétexte? tout simplement le 250e anniversaire de naissance de son plus célèbre passager, le Vénérable Sheik Hadji Mohammed Ben Abdullah Hassan.

C'est trop beau pour être vrai.

direz-vous. Mais les passagers du P'tit train répondent: pourvu que ce soit beau, qu'importe que ce ne soit pas vrai. Et ce 250e anniversaire sera un beau jour, n'en doutez pas, car tous les réalisateurs et annonceurs de Radio-Canada seront mis à contribution.

Chacun selon ses dons, qui sont incommensurables, composera un petit numéro dont on se souviendra. Nous en verrons quelques-uns au naturel tandis que d'autres imiteront les grands personnages du passé, du présent et de l'avenir.

Enfin, ce sera une excursion variée que personne ne voudra manquer. Elle aura lieu mardi, le 21 février. Départ: 9 h. 05 a.m.; retour: 10 h. a.m.

Chacun selon ses dons, qui sont incommensurables, composera un petit numéro dont on se souviendra. Nous en verrons quelques-uns au naturel tandis que d'autres imiteront les grands personnages du passé, du présent et de l'avenir.

Enfin, ce sera une excursion variée que personne ne voudra manquer. Elle aura lieu mardi, le 21 février. Départ: 9 h. 05 a.m.; retour: 10 h. a.m.

AU CERCLE D'ART

Le Cercle d'Art de Montréal ouvrira la seconde partie de sa saison artistique, le jeudi 16 février avec le vernissage des oeuvres de notre jeune compatriote, Normand Hudon. Cette exposition sera présentée dans les salons du Cercle Universitaire et sera sous le distingué patronage de l'Hon. Juge et Mme Hector Perrier.

Bien que tout jeune encore, Normand Hudon jouit d'une enviabilité réputation; il a déjà exposé avec Robert La Palme et d'autres caricaturistes canadiens en mars 1949. Ses excellents dessins ont été reproduit dans les plus grands journaux et magazines du Canada et des Etats-Unis.

Il a été le plus jeune caricaturiste professionnel au pays, et c'est à ce titre qu'il a exposé à la Galerie Le Marchant ainsi qu'au salon du Printemps du Musée des Beaux Arts en 1949, où son talent de paysagiste fut très apprécié.

Cette exposition sera la seule que le Cercle d'Art tiendra en février au Cercle Universitaire; en mars le Cercle d'Art présentera au Salon Argent du Ritz-Carlton les encres de Lomer Gouin, artiste peintre canadien, qui a déjà exposé au Musée des Beaux Arts de Montréal. La date du vernissage est fixée au samedi 18 mars.

Pour terminer sa saison d'expositions le Cercle d'Art collaborera avec le Centre d'Art de Ste-Adèle et présentera au Ste-Adèle Lodge les oeuvres des artistes que le Cercle d'Art a déjà présenté à Montréal: Mlle Guillemette de Lormier, M. Claude-Bernard Trudeau, Mme Corinne Dupuis-Maillet et M. Boris Vansier.

CARRIERE & SENÉCAL
OPTOMETRISTES A L'HOTEL-DIEU

EMILE CARRIERE, O.D.

ADELARD VALOIS, O.D. — YVES PAPINEAU, O.D.

277 est, rue Sainte-Catherine — LA. 2211*

VENTE de SACOCHES

SACOCHES EN CUIR
Rég. \$3.50 à \$10.00

En vente à

REPARATION \$1.00

*SACOCHES *RAINETTES *ZIPPER
*VALISES *SOULIERS *COUPE-VENT
*TEINTURE DE TOUTES COULEURS

Allons chercher et livrons par toute la ville

Geo. MERCIER
"LA PLUS GRANDE CORDONNERIE DU NORD"

6845 ST-HUBERT
D.O. 0975
(près St-Zotique)

J'ME FAUFILÉ ICE et LA

et surtout dans les studios de CHRC où les nouvelles initiatives affluent d'une semaine à l'autre. Il est évident qu'à part les populaires quizz du genre "Auto-Tram", "Radio-Charades" et "Que désirez-vous"; les émissions "Fantomas", "Dans mon village" et le "Théâtre de Fred Ratté", ce poste ouvre aussi ses portes à l'harmonie, car en plus des charmants duettistes québécois "Colette et Roland" des Montagnards Laurentiens et de Croisière sous le Soleil avec Jean Martin et ses musiciens Hawaïens, il y a des émissions où l'apport culturel musical occupe une large part sur l'horaire des programmes, je songe premièrement à

VOIX DE CHEZ NOUS

qui nous parviennent tous les dimanches soirs à 9 h. sous les différents vocables de diverses chorales, soit Les Chanteurs de la Colline, la Chorale de Charny, le Choeur Ravello, etc., et d'une nouvelle arrivée c.à.d. sur les ondes de CHRC, car LA CHORALE HANDEL, sous la direction de Mademoiselle ROLANDE DROLET, est bien connue dans le Québec puisqu'elle a déjà donné un grand nombre de concerts appréciés du public. Lors de leur première émission, ces 15 voix féminines offrirent aux auditeurs un programme composé d'œuvres de Ruggero Vené, Kling, Destouches, Mozart, J.-S. Bach, etc., au piano d'accompagnement Madame JACQUELINE DESROCHER-RIOUX. D'après le témoignage des lettres reçues les jours suivants, la direction de CHRC put se rendre compte du succès de la nouvelle chorale en vedette et surtout de la fidélité de ses auditeurs.

IMPROMPTU

autres voix de chez nous, en solo, cette fois, où le poste CHRC invite à tour de rôle des artistes talentueux de grand talent comme Marguerite Paquet, Marguerite Liberté, Marcel Turgeon, Pierre Boutet, et d'autres moins en vedette, mais dont le talent est très prometteur, citons: Marie Rueland, Gabriel Fecteau et tous ceux qu'à chaque lundi, on nous présente et qui bientôt se feront remarquer de plus en plus grâce à la courtoisie et à l'admirable discernement d'un directeur artistique de programme tel: MAGELLA ALAIN qui a à cœur d'encourager et de faire connaître nos talents locaux, et qui vient de poser un autre geste digne de louanges en offrant une magnifique opportunité aux jeunes artistes du Conservatoire de Musique avec

MUSIQUE AU CONSERVATOIRE

qui comporte une série de récitals radiophoniques réalisés en collaboration par le Conservatoire de Musique de la Province et le poste CHRC, et, qui est un hommage et un bel encouragement aux jeunes musiciens sur qui repose l'avenir de la musique chez nous. En effet, deux fois la semaine, un ou plusieurs instrumentistes étudiants viennent devant les micros de CHRC offrir aux radiophiles la meilleure preuve de leur talent et de leur travail, à tous les dimanches de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m. ainsi que le jeudi de 10 h. à 10 h. 15 p.m. Le premier invité pour cette semaine est VICTOR BUCHARD, pianiste. Voici donc une façon marquante d'émulation envers la jeunesse et l'art dans notre ville ce dont nous devons nous réjouir et en faveur de laquelle nous devons applaudir à deux mains... par ailleurs,

J'ME FAUFILÉ AUSSI

jusqu'aux studios de CKCV pour me retrouver dans l'atmosphère de HOLLYWOOD, VILLE DES ILLUSIONS, on m'avait déjà dit qu'il y régnait une atmosphère toute



Mercredi soir dernier, il y avait grand gala au Faisan Doré pour célébrer le 1er anniversaire de la création de la chanson de Jean Rafa et Emile Prud'homme "Les Nuits de Montréal". A cette occasion Roger Baulu décora Rafa de la Médaille des vieux serviteurs de la Chansonnette française et Jacques Normand reçut officiellement le chapeau de la Corporation des Forts des Halles. Sur notre photo, Normand vient d'être coiffé du fameux chapeau et Jean Rafa en donne la signification à l'auditoire qui remplissait le Faisan Doré à pleine capacité.

Les Arts dans la Capitale

À la recherche de talents nouveaux

Cinquième concours annuel du "Rotary". — De Roland Petit à Shan Kar. — Trois garçons... une fille. — Savary, Giroux et Lemelin à CBV. — Avec le sourire, Mesdames. — Szigei au Capitol.

Pour la cinquième année consécutive, le club Rotary de Québec lance son grand concours "A la recherche de talents nouveaux". Les succès passés de cette méritoire initiative nous font espérer qu'elle se poursuivra durant de nombreuses années encore. Voilà pour nos jeunes talents, chanteurs ou instrumentistes, une chance inespérée de remporter des prix très intéressants en même temps que de voir leur nom publié et leur valeur reconnue. Les épreuves semi-finales de ce concours auront lieu au Palais Montcalm les 1er et 15 avril prochains. La finale sera tenue le 22 du même mois.

Voilà quelles sont les conditions de participation: Avoir plus de quatorze ans et moins de vingt-cinq ans au 30 avril 1950; être domicilié à Québec ou ses alentours; se qualifier aux auditions préliminaires en exécutant de mémoire une ou deux pièces ne dépassant pas huit minutes dans l'ensemble.

Le candidat ou la candidate qui aura obtenu le plus haut total de points au concours final se verra attribuer le grand prix de \$500. Un prix de \$100 sera ensuite décerné à chacun des concurrents qui se sera classé premier dans sa catégorie. Un prix de \$50 à chacun des concurrents qui se sera classé deuxième. Une gratification de \$25 sera remise à chacun des candidats éliminés dans l'épreuve finale et ensuite, finalement, une gratification de \$10 à chacun des candidats qui auront été éliminés au cours de l'une ou l'autre des épreuves semi-finales.

Les candidats n'ont rien à verser pour assurer leur inscription à ce concours. Il suffit de faire une demande par écrit, avant le 1er mars 1950, au secrétaire du club Rotary de Québec, M. J.-L. Vézina, 291 boulevard Charest.

De ROLAND PETIT à SHAN KAR

Monsieur Emile Caouette, impresario québécois, qui dut contremander récemment les deux représentations des Ballets de Paris, dirigés par Roland Petit, à la suite d'une décision assez subite et arbitraire des autorités municipales, annonce qu'il présentera au théâtre Capitol, lundi le 27 février prochain, la compagnie de ballet du célèbre Uday Shan Kar. Souhaitons que l'original et exotique spectacle de Shan Kar ne fera pas rougir nos chastes fronts.

Trois garçons... une fille

Le Rideau Vert, troupe théâtrale de la métropole que dirige Yvette Brind'Amour, présentera au théâtre municipal, vendredi le 17 et samedi le 18 février, son premier spectacle à Québec. La valeur des artistes qui composent cette troupe encore inconnue des Québécois, nous permet de prédire le succès de cette comédie en trois actes de Roger Ferdinand, "Trois garçons... une fille".

La mise en scène a été confiée à Henri Norbert qui remplit aussi le rôle du père, un industriel classique. Il est entouré de brillantes vedettes de la scène et de la radio: Mimi D'Estée, qui tient le rôle-titre dans l'émission radiophonique "Grande Soeur" depuis une décennie; Roger Garceau, le Pierre Dulpé de "Jeunesse dorée"; Marjolaine Hébert, France de "Maman Jeanne"; Jean Dupeppe, Henri Lanoix de "Ceux qu'on aime". Jean Daigle fait aussi partie de la distribution.

La direction du Rideau Vert a posé un geste délicat et sensé en plaçant son premier spectacle à Québec sous le distingué patronage de Madame A.-A. Boivin, fondatrice et directrice des Jeudis artistiques et littéraires. Ce mouvement artistique, qui honore notre ville, célèbre cette année, on le sait, son dixième anniversaire de fondation.

Tous les samedis, à 8 heures 30 du soir, Radio-Canada nous ramène son émission "Trois de Québec". Trois contes, trois manières, trois auteurs, un seul sujet... ou presque!

Samedi le 11 février, Charlotte Savary, André Giroux et Roger Lemelin avaient pour mission de traiter d'un sujet magnifique: le désintéressement. Les trois contes à l'affiche étaient tous dignes d'intérêt, mais, l'auditeur qui croyait trouver trois formes de désintéressement sans doute été quelque peu surpris et déçu. Seule Charlotte Savary a traité du sujet convenu et son conte, "La croisée des chemins" était poignant, pathétique à souhait. Le désintéressement de Rosalie était pur, sincère, complet.

Pour ma part, je pense que Giroux et Lemelin ont perdu une belle occasion de raccorder les misanthropes avec la nature humaine. Ils ont tous deux exploité l'antonyme du sujet annoncé. Serait-ce

(Suite à la page 14)

J'ME FAUFILÉ ICE et LA

particulière... curieuse, je me rendis voir et à ma grande surprise, je fus d'abord arrêtée par une sentinelle... qui me demanda le mot de passe... alors je dis: AMI! RADIOMONDE! Tout de suite comme par enchantement, la sentinelle se dérida et souple comme un roseau se plia à mon désir et m'amena jusqu'au studio où je m'attendais à voir CHRISTO-CHRISTY causant avec ses auditeurs... mais je ne vis tout d'abord rien... tout était noir dans ce studio, sauf un faible reflet de lampe qui éclairait seulement quelques feuilles blanches... et par dessus le léger froissement de ces feuilles sortait une voix toute pénétrée de son sujet Cary Grant... mais autour de cette voix pas même une ombre... guidée par les ondes je m'approchai et le touchai du doigt lui... Christo-Christy, il était bien là car à son mouvement d'impatience, je compris que j'étais entrée sur un terrain défendu... Je sortis vite et voulus me réfugier au moins auprès du technicien de l'émission ANDRÉ DUCHESNEAU, là encore je me retrouvai dans une quasi obscurité, mais j'aperçus au moins M. Duchesneau, qui n'avait pour tout éclairage qu'une lumière très basse sur la console auprès de lui... surprise je questionnai ma sentinelle, elle m'apprit que tout cela était désiré par le chroniqueur d'Hollywood et que ses collaborateurs André Duchesneau et GEO.-HENRI LACROIX, le distingué et discret annonceur s'occupaient scrupuleusement de créer une ambiance susceptible de cadrer avec l'élément de mystère et de rêverie qui se dégage des émissions du vendredi soir alors que Christo-Christy dit à ses auditeurs: "c'est à vous que je m'adresse individuellement, installez-vous bien dans votre fauteuil, rapprochez-vous un peu plus près et baissez la lampe"...!! Donc, mesdames, mesdemoiselles et surtout vous GINETTE, qui m'écrivez pour me demander si c'est possible que Christo-Christy vous parle tout à fait comme si vous étiez "seule avec lui", je puis vous affirmer que c'est vrai, car d'après ce que je viens de décrire vous croirez avec raison qu'il s'adresse à vous de la façon la plus intime, c'est presque du TOI ET MOI de Géraldy ("baisse un peu l'abat-jour")...

EN COMPAGNIE DE TINO ROSSI

d'abord en conférence de presse au Château-Frontenac, où Monsieur Maugier nous accueillit très cordialement puis nous présente au fameux chanteur de charme. L'idole des foules nous tend la main, une bonne poignée de main franche, et nous cause le plus amicalement du monde. On nous avait prévenu qu'il n'était pas loquace, mais à notre surprise, il parle beaucoup même, et s'anime passionnément surtout lorsqu'il nous intéresse sur les derniers films tournés et son projet de retour en Corse où selon toute probabilité il tournera un film en couleurs dans son pays natal. Plusieurs reporters des postes CKCV et CHRC lui demandent une interview chose à laquelle il se plie très obligeamment... j'assiste au reportage fait par JEAN BÉLÉAU qui saute très aimablement TINO ROSSI et rappelle au chanteur qu'il "est toujours demeuré dans le cœur de ses admirateurs québécois", ce qui a pour effet de faire sourire TINO ROSSI et surtout de le faire parler à ses amis de Québec de la manière la plus enjouée et avec beaucoup d'amitié.

Ce qui me frappe chez cet artiste, c'est sa grande simplicité et cet air de bonté qui attire tout de suite la plus sincère sympathie. Lorsque je le revois sur la scène, à son tour de chant dans l'après-

(Suite à la page 14)

CKCV Lundi soir, 9 h. — "JOUÉZ DOUBLE"

avec
ARTISTES
INVITES
DE MARQUE

À la recherche...

(Suite de la page 13)

qu'ils ne veulent pas croire à l'existence du véritable désintéressement? Ou serait-ce qu'ils n'ont pas voulu le trouver?

Avec le sourire, Mesdames

Tous les jours de la semaine, le poste CKCV présente, de 11 heures à midi, une émission intéressante et d'une belle facture. C'est l'émission "Avec le sourire", émission qu'il me fait plaisir de vous recommander fortement. Les artistes qui animent cette demi-heure sont Claude Duparc, réalisateur, Normand Maltais, scripteur et Roger Lachance, pianiste et chanteur.

"Avec le sourire, Mesdames" comprend régulièrement un beau choix de pièces musicales, des recettes culinaires et des conseils de tous genres afin d'aider les auditrices dans leurs travaux ménagers. Les chansons qu'on y chante sont fraîches et agréables et les dialogues animés et spirituels.

Voilà en vérité l'une des meilleures émissions que l'on puisse entendre le matin sur les ondes québécoises... et ce, parce que les trois participants savent y demeurer sobres et naturels.

SZIGETI au Capitot

Après le magnifique récital que donnait Jan Peerce la semaine dernière, les Soirées classiques présenteront, le 21 février au théâtre Capitol, le dernier spectacle de leur saison régulière. Pour clôturer une saison particulièrement brillante, les Soirées classiques nous offrent l'un des plus grands violonistes de l'heure: SZIGETI. Virtuose de tous les styles, classique, romantique, moderne, SZIGETI a mis en vogue plus d'un concerto (P. okofieff, Tartini) et plusieurs compositions d'Igor Stravinsky, Bela Bartok et Ernest Bloch.

Szigeti est né en Hongrie et débuta en 1925 avec l'orchestre de Philadelphie dirigé par Leopold Stokowski. Deux tours du monde et vingt ans de tournées de concert en Amérique lui ont valu la renommée mondiale qu'il possède aujourd'hui. La saison 49-50 des Soirées classiques promet de se terminer en beauté.

JEAN BOISSEAU

J'me faufile ici et là

(Suite de la page 13)

midi, il me semble le retrouver absolument le même, c'est là la grande qualité et le charme de cette vedette de la chansonnette française, il est d'une sincérité exceptionnellement attrayante. Voilà pourquoi il a su et sait encore se gagner le cœur d'un public universel.

* * *

Le Diner de l'Union des Artistes, mardi prochain, sera travesti à cause du mardi-gras.

MADELON

1—Pensez-vous que Rita Emond demeurera Miss Radio à Québec?

PAUL D.

1—Je ne peux vous l'assurer mais la faveur du public semble être de son côté. Vous pouvez lui adresser vos hommages en lui écrivant au soin de CHRC. Elle s'y rend presque tous les jours pour l'émission du P'tit Train du Syndicat où elle joue le rôle de Jacques.



Les auditeurs du poste CKAC ont pu noter depuis quelques jours que les bulletins de nouvelles qui passent à toutes les heures sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique, sont lus par le même speaker. En effet, la direction du poste de la "Presse" a confié la tâche de reporter de l'air à l'annonceur bien connu, Pierre Stein, qui, revient sur les ondes tous les jours de la semaine excepté le dimanche, à partir de 9 h. le matin jusqu'à 5 h. le soir, à toutes les heures pour donner les derniers développements de l'actualité. Pierre Stein dont la réputation de speaker est enviable, ne fait donc plus de service régulier comme annonceur, consacrant tout son temps aux bulletins d'actualité. Les radiophiles pourront quand même l'entendre tous les lundis soir au cours de l'émission "Café concert" qui passe sur les ondes à 8 h. Nous souhaitons bons succès à Pierre Stein dans ses nouvelles fonctions.

A l'Hôpital militaire du Chemin de la Reine Marie

Jeudi soir dernier, le 26 janvier, quelques artistes de la scène et de la radio donnaient un spectacle aux vétérans hospitalisés à cet endroit. La soirée était sous les auspices de la Succursale Mont-Royal No 65 de la Légion canadienne. Les artistes qui prêtèrent généreusement leur concours sont: Mme Anne-Marie Ducharme et Laurette Lebrun; MM. Eugène Daignault, Pierre Daignault, Roland Jetté et Marcel Gagnon, ce dernier président de la section Mont-Royal. La partie musicale fut donnée par MM. Léo Boulanger, violoniste et A. Martin, accordéoniste. La succursale était représentée par Mme A. Laferrrière, présidente des Dames auxiliaires de Mont-Royal, de Mmes F. Corbell, H. Charbonneau, J. Sauvé et J. Jacques; ainsi que de messieurs Ephrem Bertrand, Joel Sauvé et Aurélien Chénier. Le spectacle consistait en une soirée du Bon Vieux Temps qui fut fort goûtée de tous les malades.

ROBERT SPEAIGHT

M. Robert Speaight, en tant qu'acteur à la scène et à la radio et en tant qu'auteur a joué un rôle de tout premier plan dans la vie intellectuelle de l'An-

gleterre, depuis vingt ans.

Né en 1904 il fit ses études à Haileybury College et à Lincoln College, Oxford. Pendant ses études universitaires il fut secrétaire de l'Oxford University Dramatic Society, d'où sont sortis de nombreux acteurs professionnels. Parmi les rôles importants que Robert Speaight joua alors qu'il était avec ce groupe citons: celui du premier acteur dans "Hamlet"; de Falstaff dans "Henry IV", deuxième partie, et le rôle titre de la tragédie d'Ibsen "Peer Gynt".

Après avoir quitté Oxford, il fit un stage au Liverpool Repertory Theatre, puis se rendit à Londres où il se taille bientôt une place enviable parmi les jeunes acteurs de cette époque en remportant un énorme succès dans la pièce de R.C. Sheriff sur la guerre de 1914-18 intitulée "Journey's End".

Robert Speaight possède une voix exceptionnellement belle et dit les vers d'une façon remarquable. Voilà pourquoi on ne s'étonne pas qu'il ait acquis une grande réputation aussi bien comme interprète de Shakespeare que ses œuvres poétiques modernes. Membre de la célèbre compagnie Old Vic en 1931, il interpréta, entr'autres rôles shakespeariens, Hamlet, King John et Malvolio dans "Twelfth Night". En 1938 il tint le rôle d'Elysse dans la pièce "Troilus and Cressida" présentée par le Westminster Theatre. Après la dernière guerre, il porta son activité de l'autre côté de la Manche en présentant à Genève la traduction française d'"Antony and Cleopatra" avec Marie Ventura de la Comédie française dans le rôle de Cléopâtre.

C'est en 1935 que Speaight s'attaqua au drame poétique moderne, à l'occasion de la création de la célèbre pièce de T. S. Eliot, "Murder in the Cathedral" qui eut lieu dans la salle du Chapitre de la Cathédrale de Cantorbéry à quelques verges de l'endroit même où le saint archevêque avait été assassiné. C'est depuis cette époque que l'on associe toujours le nom de Robert Speaight à celui de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry. Il a joué ce rôle plus de mille fois, au Mercury Theatre à Londres, en tournée en Angleterre et à New-York. Après la dernière guerre, Speaight joua à plusieurs reprises dans la série intitulée "New Plays by Poets" que présentait le Mercury Theatre, entr'autres dans le rôle d'Elijah dans "The Old Man of the Mountains" de Norman Nicholson et dans celui de saint Antoine dans "This Way to the Tomb" de Ronald Duncan.

Il n'est pas du tout étonnant, après ce que nous avons dit de lui plus haut, que Speaight ait aussi bien réussi comme artiste à la radio qu'à la scène. On l'entendit à plusieurs reprises à la B.B.C. en 1941 et 1942 alors qu'il personnifiait le Christ dans la pièce de Dorothy L. Sayers "The Man Born to Be King". Il a, en outre, lu de la poésie à de nombreuses émissions radiophoniques.

Robert Speaight est l'auteur de trois romans: "The Lost Hero" — "Le héros égaré" édité en français chez Plon. "The Angel in the Mist" — "L'ange dans la brume" édité en français aux éditions de Flore et "The Unbroken Heart" — "Le cœur intraitable" édité en français par Stock. Il a également à son crédit une biographie de Thomas Becket éditée en français sous le titre "Le saint assassiné" par Robert Lafont.

C'est donc une grande vedette de la scène et de la radio anglaise que le public pourra applaudir dans le rôle qui le rendit célèbre, celui de Thomas Becket dans "Le Meurtre dans la Cathédrale" chez Les Compagnons. Représentations tous les excepté les lundis; matinées les jeudis et samedis.

Réservations au Théâtre des Compagnons angle DeJorimier et Sherbrooke ou en téléphonant à AMherst 7739.

(Communiqué)



Ovila Légaré avait été invité vendredi dernier à tirer le gros lot de "La Rigolade Shirriff"... une garde-robe complète d'une valeur de \$600. Mademoiselle Jeannine Lessard de Québec fut l'heureuse gagnante. Nous voyons sur la scène du Théâtre Cartier de gauche à droite: Ovila Légaré, Roger Baulu, annonceur, Denis Drouin, maître de cérémonies, Roger Turcotte, maître du plateau et un concurrent en train d'effectuer un petit lavage sous le regard de son épouse. La Rigolade Shirriff est présentée tous les vendredis soir de 8 h. à 8 h. 30 par CKAC et un réseau de postes canadiens.

Nos Photos Couverture

(Suite de la page 3)

droits, probablement dans les postes radiophoniques de la NBC et du réseau Columbia. Elle projette aussi d'aller en Europe aussitôt que ses engagements le lui permettront. On lui a déjà promis des engagements en Italie.

Ses concitoyens de Québec et de la province doivent donc se réjouir du succès qu'elle remporte à l'étranger et du beau nom qu'elle donne au talent de chez nous. Il semble qu'une gloire certaine est réservée à Rolande Dion. Nos meilleurs vœux à notre belle ambassadrice.

"Khovantchina" de Moussorgsky à Radio-Canada

Le Metropolitan Opera vient d'ajouter à son répertoire une œuvre de Moussorgsky. Il s'agit de Khovantchina qu'il a commencée en 1873, mais dont il n'a laissée qu'un brouillon à sa mort, en 1881.

Rise Stevens, Charles Kullman et Lawrence Tibbett seront les principaux interprètes de cet opéra que l'on entendra à Radio-Canada, samedi, le 25 février, à 2 h. de l'après-midi.

Pour Khovantchina comme pour "Boris Godounoff", Rimsky-Kor-

sakoff a été l'exécuteur testamentaire de son aîné. On reconnaît que ses adaptations sont très habiles, même si elles ne sont pas toujours respectueuses de la manière si personnelle de Moussorgsky. Ce grand lyrique s'est inspiré non seulement de la musique de folklore de son pays, mais aussi de la musique de la langue parlée, dont l'accent n'est pas aussi dur qu'en Allemagne ni aussi chantant qu'en Italie. Les chanteurs doivent donc se familiariser avec les secrets du russe avant d'interpréter les mélodies ou les opéras de Moussorgsky.

Alexandre Schneider joue à Radio-Canada

Radio-Canada nous fera entendre un excellent interprète de Bach dans la célèbre "Partita en ré mineur" du maître dont nous commémorons cette année le bicentenaire de la mort.

L'invité à ce récital que l'on entendra mercredi, le 22 février, à 10 h. 30 du soir, sera Alexandre Schneider qui a joué pendant de nombreuses années en Allemagne avant de parcourir le monde. L'été prochain, il retournera en France pour y participer au Festival Bach qu'il a contribué à organiser avec Pablo Casals et d'autres interprètes réputés.

New York's **CENTER of Interest**

TOUT PRES DU **FABULEUX**

HOTEL GREAT NORTHERN CENTRAL PARK

Quatre cents chambres, spacieuses et bien décorées, chacune avec douche et bain... **ROOMS FROM \$3.50**

Suites de deux et trois chambres... Visitez FROM le chic Fiesta Room, le populaire rendez-vous de New-York... spécialités espagnoles et françaises... Vous serez accueillis dans votre propre langue... Chambres avec appareil de télévision avec un léger supplément.

118 W. 57TH STREET, NEW YORK, N. Y.
OUR 111 W. 56TH ST. ENTRANCE ADJOINS GARAGE

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Aimé Major, Claudette Jarry, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Lise Roy, Josée Forgues, Yvette Brind'Amour, Estelle Piquette, André Rancourt, Jean-Maurice Bailly, Lucille Dumont, Guy D'Arcy, Fernand Robidoux, Nicole Germain, Gisèle Schmidt, Monique Leyrac, Ferdinand Blondi, Alys Robi, Lorraine Malartre, Hector Charland, J. R. Tremblay, Fred Barry, Eugène Daigneault, Armand Leguet, Adjutor Bouré, Alfred Vallerand, Guy Mauffette, Héliène Loisele, Micheline Servai, Muriel Millard, Janine Gingras, Roger Garceau, Jeanne Demons.



- 1-Parlez-moi de Christiane Delisle?
2-Est-ce bien elle qui incarne le rôle d'Estelle dans "Rue Principale"?

AMOUREUX

- 1-Christiane Delisle est née à Montréal un 4 février. Ses yeux et ses cheveux sont brun foncé; elle mesure 5 p. 2 pces. Christiane Delisle passe ses loisirs au cinéma. Elle a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez.
2-Tout juste.

Mlle ALINE BEAULIEU, ST-REMI, CTE NAPIERVILLE, QUE. possède une collection de photos d'artistes très considérable qu'elle vendrait à quiconque serait intéressé.

- 1-Est-ce vrai que Lise Roy et Jacques Normand demeurent sur la rue St-Denis?
2-Monique Leyrac est-elle fiancée?
3-Voulez-vous me parler de Monique Leyrac?
UNE QUI VOUS AIME BEAUCOUP ET QUI AIMERAIT VOUS CONNAITRE
Moi aussi, s'il m'était possible, j'aimerais vous connaître et connaître également tous mes correspondants, mais que voulez-vous?
1-Non.
2-Non.

- 3-Monique Leyrac est née à Montréal un 28 février. Elle mesure 5 p. 3 pces; ses yeux sont brun noisette et ses cheveux, noirs. Elle a étudié avec Jeanne Maubourg et Léo LeSieur.

- 1-Est-il vrai que Gilles Pellerin veut faire expulser Jacques Normand du "Fantôme au Clavier"?
2-Parlez-moi de Jacques Normand?
3-Y a-t-il des artistes dont la date d'anniversaire de naissance serait le 29 septembre et le 30 décembre?
UNE QUI ADORE JACQUES, GILLES ET LISE

- 1-Pas du tout. Cet interview de Lord Oh! Oh! avec Gilles Pellerin n'est qu'une blague, qu'une question de changer la formule des interviews pour amuser les gens, pas plus. Jacques Normand et Gilles Pellerin sont demeurés les bons copains qu'ils étaient, croyez-moi.
2-Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Il est la vedette du "Fantôme au Clavier" qui passe les lundis, mercredis et vendredis et du "Music-Hall de Jacques Normand", tous les mardis soirs au poste CKVL.
3-Lionel Daunais célèbre son anniversaire de naissance le 30 décembre. Quant au 29 septembre, je n'ai encore personne d'enregistré pour cette date.

- 1-Avec qui Monique Layrac a-t-elle étudié? Depuis quand joue-t-elle à la radio?
2-Muriel Millard enseigne-t-elle le chant?
3-Voulez-vous demander à Monique Leyrac de chanter "Mes Jeunes Années" au "Fantôme au Clavier"?

LUCE J.

- 1-Monique Leyrac a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et Léo LeSieur. Elle a débuté à la radio à une émission du "Radio-Théâtre-Lux Français" le 30 décembre 1943. Elle y jouait le rôle de Bernadette Soubiroux.
2-Non, plus maintenant.
3-Avec plaisir.

- 1-Y aura-t-il un interview dans RADIO-MONDE de nos vedettes Rolande et Robert L'Herbier?
2-Seront-ils invités de nouveau au programme "Jouez Double"?
3-Si Lise Roy ne peut assister au prochain Bal de la Radio, sera-t-elle remplacée par Rolande Desormeaux, Miss Radio 1948?

VIVE ROLANDE ET ROBERT

- 1-On en a passé plusieurs déjà; tout de même un de ces jours...
2-C'est bien possible.
3-Je vous avoue bien qu'il n'en a pas encore été question.

- 1-Voulez-vous me parler du nouvel annonceur au poste CKAC, M. Yves Ménard?
CO-PAROISSIENNE

- 1-Yves Ménard est né un 2 mai. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, noirs; il mesure 5 p. 3 1/2 pces. La natation, le badmington, le tennis, le ski et le golf sont les sports qu'il préfère. Yves Ménard est célibataire.

- 1-Roger Royer joue-t-il à la radio?
2-Yvette Brind'Amour reviendra-t-elle de Paris cet hiver?

FERVENTE DU THEATRE

- 1-Je ne connais pas M. Roger Royer et il ne joue pas à la radio puisqu'il n'y a personne de ce nom dans la liste des membres de l'Union des artistes.
2-Yvette Brind'Amour est de retour depuis environ une semaine.

- 1-Jacques Normand ira-t-il en France cet été?
2-M. et Mme Roger Garand ont-ils des enfants?
3-Jean Morin est-il fiancé?

VIVE NOS ARTISTES CANADIENS

- Vous l'avez dit!
1-Je n'en sais rien pour le moment.
2-Non, ce couple n'a pas d'enfant.
3-Jean Morin a épousé Mlle Claire Dufresne de Val David, le 29 octobre dernier.

- 1-Gilles Pellerin a-t-il déjà étudié la diction?
2-Est-il le fils d'Hector Pellerin?
3-Dans quels programmes peut-on l'entendre?

AMOUREUSE DE GILLES

- 1-Pas que je sache.
2-Premièrement, il n'existe aucun lien de parenté entre Gilles et Hector Pellerin et deuxièmement, Gilles Pellerin ne pourrait être le fils d'Hector Pellerin puisque ce dernier n'est pas marié.
3-Gilles Pellerin, annonceur en chef au poste CKVL est entendu aux émissions suivantes: "Le Fantôme au Clavier", "Article Douze", "Nos Artistes Canadiens", "Les Amis de Charlotte", "Détente", "Batez Cinq As" et "Le Programme Roger Baulu".

- 1-Peut-on entendre Fernand Trudel à d'autres programmes qu'à "Radio-Carabin"?
2-Est-il jeune?

UN GROUPE D'ETUDIANTES

- 1-Pas dans le moment.
2-Certainement.

- 1-André Rancourt est-il fiancé?
UN CURIEUX
J'oserait dire, trop curieux.

- 1-Non.

- 1-Armand Marion a-t-il d'autres programmes à part celui des "Amis de Charlotte"?
2-Parlez-moi de lui, voulez-vous?
3-Quand Jean Lalonde sera-t-il définitivement de retour sur nos ondes?
IRENE QUI S'ENNUIE TOUJOURS DES ARTISTES ABSENTS

- 1-Oui, vous pouvez l'entendre aussi à l'émission "Les Etoiles de Demain".
2-Armand Marion est né un 16 juillet. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Marié à Mlle Laura Chatel, ce couple a deux enfants: Claude et Diane.
3-On le ré-entendra de nouveau quand il sera complètement rétabli.

- 1-Gilles Pellerin a-t-il des enfants?
2-Quel est l'âge de la petite fille de Muriel Millard?
3-Willie Lamothe est-il marié? Si oui, à qui? A-t-il des enfants?

HOWICK

- 1-Non, pas encore.
2-Jocelyne Millard a 5 ans.
3-Willie Lamothe a épousé Mlle Janette Lemieux et ils ont un fils d'une vingtaine de mois qui se nomme: Michel.
P.S. Je regrette mais je ne puis répondre qu'à trois questions à la fois.

- 1-Qui jouait le rôle du Gros Bill dans le film "Le Gros Bill"?
2-Est-il marié?
3-Parlez-moi de lui?
UNE QUI N'OUBLIE PAS CE FILM

- 1-Yves Henry
2-Non.
3-Je ne connais rien de lui et il n'habite plus Montréal, parait-il; je regrette beaucoup de ne pouvoir vous renseigner. A la prochaine fois.

- 1-Parlez-moi de Jean-Pierre Masson, Guy D'Arcy et Philippe Robert?
2-Sont-ils mariés, si oui à qui? Ont-ils des enfants?

M. BOURVIL

- 1-Jean-Pierre Masson est né à Ste-Agathe un 25 août. C'est un grand châtain aux yeux bleus. Il n'a suivi aucun cours spécial de diction ou d'art dramatique. Seules les études de diction et de phonétique que l'on donne au cours classique lui suffisent. On peut entendre Jean-Pierre Masson aux émissions suivantes: "Café-Concert Kraft", "Grande Soeur", rôle du Dr Bédard, "L'Ardent Voyage", rôle de Richard, "Rue Principale", rôle du Dr Le-grand, etc.
Guy D'Arcy est né un 22 février. Il mesure environ 6 p. Ses yeux sont pers et ses cheveux, châtain-clair.
Philippe Robert est né à Montréal un 17 septembre. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux, noirs et ondulés. Philippe Robert joue dans les programmes suivants: "La Rue des Pignons", rôle de Maurice Milot, "Francine Louvain", rôle du Dr Chatigny, "Grande Soeur", rôle d'Albert Trépanier, "Jeunesse Durée", rôle de Maurice Massé, "La Mé-tairie Rancourt", rôle de Gustave Depocas, "Yvan L'Intrépide", rôle de Fièche du Ciel. Il est entendu également à l'émission "Mosaïque Musicale" le mercredi soir à Radio-Canada.
2-Jean-Pierre Masson a épousé Mlle Cécile Girard et il est le papa de deux charmants enfants: Jacques et Josée.
Guy D'Arcy est célibataire.
Philippe Robert a épousé Mlle Thérèse Guévremont et leur fils célébrera son troisième anniversaire le 1er avril prochain.

JE VOUS REMERCIE DE TOUT COEUR & VICKY LES YEUX BLEUS. Je ne réponds pas aux questions concernant les artistes de la radio ou du cinéma étrangers. Au plaisir.

- 1-Voulez-vous me donner le titre de la pièce que l'on entend lorsqu'on présente un film de la Cie Cinématographique Canadienne, de France-Film et de Renaissance-Film?
2-Quel est le thème des programmes suivants: "Yvan L'Intrépide", "Un Homme et son Pêché" et "Théâtre Ford"?
3-Quand aura lieu le Bal des Artistes?
BIBI DE ST-LOUIS DE COURVILLE

- 1-Les présentations musicales de la Cie Cinématographique Canadienne et de France-Film sont des arrangements spéciaux pour ces compagnies et par conséquent il vous est impossible de vous les procurer. Quant à Renaissance-Film, il n'existe pas de thème spécial.
2-"Yvan L'Intrépide", Ouverture de "Light Cavalry" de Von Suppé. "Un Homme et son Pêché", "Le Petit Adagio" de Glazounov. "Théâtre Ford", "Symphonie" de Richard Himber.
3-Le Bal de la Radio où l'on couronnera Muriel Millard, Miss Radio 1950, aura lieu le 15 avril prochain.

- 1-Auriez-vous la bonté de me dire où l'on doit s'adresser pour faire du cinéma à Montréal?

NININE

- 1-Il n'existe que deux compagnies de films où vous pourriez vous présenter: "Quebec Production" rue Ste-Catherine ouest et "Renaissance-Production" rue Côte-des-Neiges.

- 1-Voulez-vous me dire quand Mme Jeanne Demons est venue à Québec pour la dernière fois et dans quelle pièce a-t-elle joué?
2-Voulez-vous me donner l'adresse du caricaturiste Paul Bourret qui accompagnait M. Andrex et Tohama l'an dernier?
3-Y a-t-il quelques artistes français qui rejoignent RADIO-MONDE?
DANS VOS YEUX

- Je vois l'univers... vois-tu...
1-Mme Jeanne Demons est allée à Québec pour jouer "Le Scandale" avec M. Victor Francen et "La Dame aux Camélias" avec Vera Korène. C'était, je crois, en 1943.
2-Je l'ignore totalement.
3-Certainement.



Les radiophiles de CKAC ont le plaisir d'entendre Mlle Andrée Basilières cinq fois la semaine au cours de l'émission "Rendez-vous avec Andrée" qui prend l'affiche à 3 h. 15 l'après-midi. Mlle Basilières nous fait entendre les disques que les auditeurs lui demandent en lui écrivant et commente également certains événements mondains d'intérêt féminin.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT.**
En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarazin & Choquette, PL. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786
Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 40

POURQUOI RESTER SEUL DANS LA VIE?
Le Cercle Cupidon Enrg. vous trouvera des amis.
Renseignements Gratifs
C.P. 101, Station Delorimier
Montréal

MONTRES
BULOVA
OMEGA
TISSOT
CYMA
etc.
Les plus récents modèles
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

ROLANDE DION



ROLANDE DION, soprano